Nos éditions spéciales : *à 16 heures :* BOURSE-ÉCONOMIE

Paris-presse

Nos éditions spéciales : *à 18 heures :* COURSES COMPLÈTES

7e ÉDITION

5e Année. - N° 1.037 DIMANCHE 18 ET LUNDI 19 AVRIL 1948 5 FRANCS St-Parfait. - Ste-Léontine.

L'ITALIE VA SCELLER SON DESTIN

C'est dans une fièvre intense et dans un tumulte de carnaval que la campagne électorale s'est achevée à minuit

de Gasperi :

CI-CONTRE

La victoire ne fait pas de doute. Les partis anticommunistes remporteront plus de la moitié des sièges. Le gouvernement actuel, assuré d'une majorité, se présentera en entier devant la nouvelle Chambre.

Togliatti :

CI-CONTRE

Pas de victoire majoritaire, mais une victoire au sprint. Le bloc populaire battra d'une encolure la démocratie chrétienne. Il y aura de réelles surprises, mais pas d'insurrection. Nous respecterons le verdict populaire.

ULTIMES INSTRUCTIONS DU GOUVERNEMENT

ROME, 17 avril (A.P.). — Le ministère de l'Intérieur a donné les instructions suivantes aux unités de la police et de l'armée chargées du maintien de l'ordre pendant les élections :

1° Intervenir énergiquement contre toute personne cherchant à intimider les électeurs ; 2° faire circuler le public, ne pas permettre aux électeurs de rester près du bureau de vote une fois leur bulletin déposé, éloigner toute personne n'ayant rien à faire à proximité des bureaux de vote ; 3° veiller à ce qu'il ne se produise aucune manœuvre d'obstruction, comme par exemple les retards intentionnels dans les opérations, dans le but de faire repartir sans voter les électeurs lassés d'une longue attente ; 3° empêcher toute propagande à proximité des bureaux de vote.

Même assurance de part et d'autre : "NOUS GAGNERONS!"

De notre envoyé spécial
Merry BROMBERGER

ROME, 17 avril.

LES jeux sont faits en Italie. La campagne électorale s'est close cette nuit dans une fièvre intense et un tumulte de carnaval. Les dernières affiches ont été collées à minuit.

La foule s'est ruée pour les voir, attendant jusqu'à la dernière seconde le coup de théâtre soviétique, la réplique russe à la bombe occidentale de Trieste, aux cargos de ravitaillement américain. Rien n'est venu.

— Staline est trop haut et Moscou trop loin, disait cette nuit un sympathisant désenchanté.

Aujourd'hui, on ne colle plus d'affiches, on ne prononce plus de discours. Il est permis encore de distribuer des tracts, mais silencieusement. Seul engin bruyant autorisé : la sonnerie du téléphone qu'agitent les appels de New-York invitant les abonnés à voter et à faire voter. Des avions amènent à pleine carlingue les dernières lettres américaines d'encouragement aux électeurs.

Fleuves humains

Cette dernière soirée de campagne électorale a été extraordinaire. Les rues de Rome charriaient des fleuves humains, des chants, des files interminables de camions de propagande d'un meeting à l'autre. Une sorte de corso créait une ambiance de mardi gras.

Des chars promenaient des personnages de carton animés. Un des automates ayant la tête de Garibaldi — insigne du bloc populaire — arrachait sa barbe d'un geste brusque pour montrer les moustaches de Staline. Un char adverse promenait un de Gasperi fuyant avec son parapluie l'apparition de Garibaldi. Un autre char servait de perchoir à une colombe. L'oiseau, battant des ailes, se découvrait farci de moujiks braquant des mitraillettes sur la foule.

En même temps, le gouvernement lâchait sur la péninsule une pluie de lires. Il y en avait pour tout le monde : les magistrats recevaient une indemnité de toge, les allocations de chômeurs étaient augmentées, les fonctionnaires auxiliaires étaient tituarisés, les professeurs et leurs écoliers étaient mis en vacances jusqu'au 22. En rentrant, les maîtres monteront tous d'une classe. Les élèves, pourtant, resteront dans la leur. Et partout, des avances payables dès aujourd'hui, sont consenties sur toutes ces libéralités.

Derniers discours

Hier soir, après les derniers meetings qui avaient été ceux de Togliatti et de Scelba, le ministre de l'Intérieur, chef des 300.000 policiers qui assureront mitraillette au poing, la liberté du vote, Rome acclamait la démocratie chrétienne, la police militarisée, la fin de la peur.

La campagne qui a été aussi calme que possible s'achève dans une euphorie générale. Les deux camps exaltent la certitude de leur propre victoir. La Bourse, également optimiste, monte. Elle ne cesse de monter depuis le discours de Truman sur la conscription.

Par contre, les avions de Milan pour Rome ont été triplés. Le long de la frontière suisse, toutes les chambres d'auberge sont louées depuis quinze jours. Les industriels et les grands commerçants fuient l'Italie du Nord, craignant des désordres communistes dont l'éventualité ne peut toujours pas être exclue, malgré l'assurance formelle que nous a donnée cette nuit, Palmiro Togliatti.

« Il n'y aura pas d'insurrection. Le peuple italien saura se garder des provocations et respectera le verdict populaire »

Deux « victoires »

Togliatti à Rome, de Gasperi à Naples, avaient, au même instant, hier soir, proclamé chacun sa victoire. Ils ne parlaient pas du même genre de victoire. Pour de Gasperi, président du Conseil, dont le parti démocrate-chrétien est en train de se gonfler des voix de tous ses alliés, la victoire est celle du gouvernement, celle de la coalition anticommuniste qu'il dirige.

Cette victoire-là ne fait pas de doute. Les partis anticommunistes remporteront plus de la moitié des sièges. Le gouvernement actuel, assuré d'une majorité ne démissionnera pas et se présentera en entier devant la nouvelle Chambre, le 14 mai.

Dans la bouche de Togliatti, la victoire a un sens différent. Ce n'est pas une victoire majoritaire, c'est une victoire au sprint, le bloc populaire arrivant en tête des autres partis et battant d'une encolure la démocratie chrétienne.

Cette victoire relative, les adversaires du bloc populaire la considèrent comme improbable, certains qu'ils sont de voir les démocrates-chrétiens sortir des urnes parti n° 1. Mais elle suffirait aux communistes et à leurs associés pour exiger du président de la République la mission de former le gouvernement.

SUITE PAGE 3

Ce qu'il vous faut savoir...

L'ITALIE vote demain. Voici ce qu'il vous faut savoir sur cet événement qui, dans la conjoncture actuelle, revêt une importance capitale, mondiale.

Le Parlement (Chambre et Sénat) est à élire en entier.

1. CHAMBRE

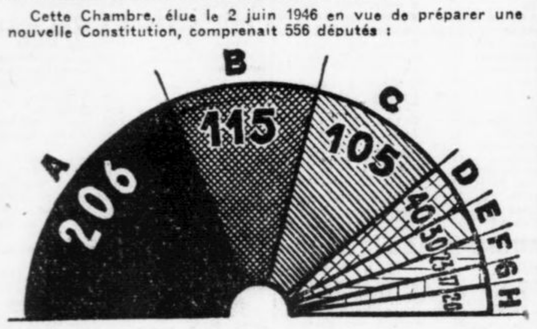
Sièges à pourvoir	574
Candidats en présence	5.614

2. SÉNAT

Sièges à pourvoir	351
Nommés d'avance pr. services rendus à la patrie	114
Candidats en présence pour les 237 autres sièges à pourvoir	1.128

3. CHAMBRE SORTANTE

Cette Chambre, élue le 2 juin 1946 en vue de préparer une nouvelle Constitution, comprenait 556 députés :



(A) Démocrates - chrétiens	206
(B) Socialistes (Nenni et Saragat)	115
(C) Communistes	105
(D) Union démocratique nationale	40
(E) Uomo qualunque	30
(F) Parti républicain	23
(G) Bloc de la liberté	17
(H) Divers	20

4. PARTIS EN PRÉSENCE

Une centaine de partis sont en présence. Les plus importants sont :

Le Front populaire démocratique

Communistes (Togliatti).
Socialistes de gauche (Nenni).
Travailleurs démocrates.

Coalition gouvernementale (troisième force)

Démocrates - chrétiens (de Gasperi).
Socialistes de droite (Saragat).
Républicains (Pacciardi).

Le Bloc national

Démocrates et socialistes indépendants (Nitti, Bonomi).
Uomo qualunque (Giannini).

Le Mouvement social italien

Néo-fascistes (Almirante).

Monarchistes

Unionistes

5. ÉLECTEURS

Il y a 29 millions d'électeurs (13.800.000 hommes et 15 millions 200.000 femmes).

6. MODE DE SCRUTIN

Scrutin de liste suivant le système proportionnel.

Le panachage est interdit, mais l'électeur peut indiquer sa préférence pour quatre candidats de la liste donnée.

Ajoutons que les bureaux de vote seront ouverts le dimanche 18 avril, de 6 heures à 22 heures, et le lundi 19, de 7 heures à 14 heures.

Les résultats définitifs seront connus mercredi, 21 avril.

Veillée d'armes à Marseille

LE GÉNÉRAL DE GAULLE sera reçu officiellement dans la soirée à l'hôtel de ville

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON)

MARSEILLE, 17 avril.

MARSEILLE vit dans une atmosphère de campagne électorale. Jamais, ici, où pourtant les murs n'ont pas la réputation d'être chastes, la dialectique de l'injure n'avait atteint, si l'on peut dire une telle perfection. Les tracts, les affiches, les journaux, imprimés dans la nuit de jeudi à vendredi, avaient réellement exprimé la quintessence de tout ce qu'il est possible d'imputer à un homme pour le discréditer.

Mais la guerre des murs semble avoir été définitivement gagnée, cette nuit, par les équipes du R. P. F. qui ont dominé l'adversaire par la rapidité de leur action et la supériorité de leur matériel d'impression. La technique gaulliste comporte, en effet, l'emploi de pochoirs et de pistolets à air comprimé. Lorsque les équipes rivales ne sont pas défaites à plate couture, comme cela s'est produit, vers 2 heures du matin, à Castellanne, elles n'arrivent que très en retrad, avec leurs pots de peinture.

Ce qui est vrai du pochoir l'est également des affiches. Toute la nuit, des troupes d'afficheurs bénévoles, armés de balais et de pots de colle, arpentent la cité, à la recherche d'un mur favorable. Parfois, les adversaires se rencontrent, échangent des injures et des coups, cependant qu'en toute quiétude, dans le château de Messé, près d'Aix-en-Provence, le général dort...

Et l'on ne saurait dire que cette guerre des nerfs s'est terminée par la décision des représentants du « Rassemblement de la Résistance » d'accepter finalement, hier soir, un lieu de contre-manifestation qui ne leur plaît qu'à moitié : la place Bernex, devant le Palais de Longchamp, à deux petits kilomètres du quai des Belges où doit parler de Gaulle.

Les négociations s'étaient prolongées tout l'après-midi dans une atmosphère de clandestinité, par envoi d'émissaires ne traitant que par personnes interposées.

Ces négociations devaient aboutir ce matin à la signature, à la préfecture, d'un protocole dans lequel les organismes d'extrême gauche acceptaient de n'organiser aucun cortège ou déplacement en direction du Vieux-Port où se tiendra le rassemblement du R. P. F.

Depuis la signature de ce protocole, le calme le plus complet règne sur la Canebière et la presse communiste locale a perdu tout caractère agressif. Seuls, les dockers de Marseille, suivant l'exemple de ceux de Port-de-Bouc, ont décidé de ne pas travailler demain pour protester contre la venue du général.

Quant au comité départemental de la Troisième Force, il a adressé ce matin un appel à la population où, tout en regrettant cette visite, il désapprouve catégoriquement la contre-manifestation du P. C. « qui constitue une atteinte à la liberté de parole et un appel à l'émeute. »

Ajoutons que le général, qui n'est pas sorti de la journée, ne quittera sa résidence que pour se rendre, à 18 h. 30, à la réception organisée en son honneur à l'Hôtel de Ville de Marseille et pour assister à la séance de clôture du Congrès du R. P. F.

"MALGRÉ LA GRÈVE le lait ne manquera pas"

assurent les producteurs en guerre contre le Ravitaillement

LA grève du lait limite les livraisons à la collecte du Ravitaillement, et M. Biset, président de la Fédération des producteurs de lait, a annoncé la création d'un double secteur. A quoi rime ce mouvement de rébellion de la Fédération ?

1° Refus absolu d'admettre les impositions de livraisons au Ravitaillement ;

2° Refus de payer les sanctions qui en découleraient ;

3° Tenter d'empêcher les cultivateurs de payer ces amendes.

Les producteurs laitiers des départements autres que ceux environnant la capitale vendront directement leurs produits à des prix de détail à ceux qui pour leur consommation familiale se présenteront à une ferme. Le surplus sera éventuellement remis à la collecte du Ravitaillement.

Le public s'est ému à juste titre de semblables déclarations : va-t-on manquer de lait ? Quels seront les prix des produits laitiers chez les fermiers ?

Trop de mansuétude

Le lait ne manquera pas, car la plupart des producteurs, par conscience professionnelle, ne suivent pas le mouvement annoncé par M. Biset ; d'ailleurs, la mesure ne concerne pas la région parisienne. En ce qui concerne les prix, chaque fédération départementale des producteurs doit établir un « barème syndical » se rapprochant des prix de détail. Bien que les chiffres de 30 francs pour le litre de lait et de 400 francs pour le kilo de beurre aient été cités, le beurre atteint 1.100 francs le kilo en Meurthe-et-Moselle ; nous sommes donc en plein marché noir.

Quelle est aujourd'hui l'opinion des ministres intéressés ? M. le ministre de l'Agriculture inaugure dans le Nord un centre d'ensemination artificielle, et ses collaborateurs font sans opinion. Personne dans les bureaux de l'Economie nationale, où se tiennent de multiples conférences, M. Coudé du Foresto, grand manitou du Ravitaillement, se trouve à Dunkerque.

A la vérité, tous les ministres intéressés semblent une fois de plus se dérober devant des responsabilités exactement comme s'ils n'étaient pas chargés d'établir l'ordre, en faveur du consommateur, mais de laisser persister le désordre.

Pierre LABASTIDE.

A POITIERS le président SCHUMAN revit le temps de la clandestinité...

...quand un bénédictin de Ligugé le transportait dans une carriole à cochons

LE président Schuman s'est rendu ce matin à l'abbaye de Ligué, à 8 kilomètres de Poitiers, en compagnie de MM. Abelin et Ravail, préfet de la Vienne.

Le président du Conseil a remis, en présence de l'évêque de Poitiers, la croix de chevalier de la Légion d'honneur au R. P. dom Basset, pour services rendus à la Résistance.

Demain, à 16 heures, deux jours avant la rentrée du Parlement, M. Schuman prononcera à Poitiers un discours d'une grande portée politique, dont la radio assurera, de 16 h. à 17 h., sur la chaîne nationale, la retransmission.

Poitiers est pour M. Schuman un foyer de souvenirs : c'est de là, en effet, qu'il chercha à gagner la zone libre après son évasion, en juillet 1942, d'une prison allemande.

Il faillit d'ailleurs être repris et dut se réfugier, sur le conseil de M. Hoeweck, préfet de la Vienne, parmi les bénédictins de l'abbaye de Ligugé. Plusieurs de ces « passeurs d'hommes », dont les P.P. Lambert et Fontane, allaient payer de leur vie leur activité clandestine.

C'est dans cette atmosphère de prière et de résistance que M. Schuman fut, pendant dix jours, le « moribond de la cellule du noviciat ». Seuls connaissaient son identité le supérieur, le T.R.P. Basset, et le médecin, le P. Cocquet qui visitait le « contagieux » et lui portait de la nourriture dissimulée sous sa robe.

Afin de calmer son impatience, M. Schuman lisait avec application les livres saints. Il prit aussi l'habitude, qu'il a conservée depuis, de lire le bréviaire. Il méditait parfois aux heures calmes de la nuit, agenouillé dans le jardin du monastère.

Enfin, après dix jours d'attente, le P. Fontane emmena l'actuel président du conseil dans une carriole à cochons recouverte d'une bâche et attelée d'une jument allemande « Lise ».

Le Président fut remis entre les mains du curé de Chirré-les-Bois, qui le confia au passeur, un certain Robin.

M. André Marie, garde des Sceaux, quitte Paris ce soir pour Poitiers, où il rejoindra M. Schuman.

NOUVEL ENTRETIEN BIDAULT - BEVIN

avant la réunion du Conseil de Coopération

MM. Bidault et Bevin ont conféré, ce matin, au Quai d'Orsay, en présence de hauts fonctionnaires du ministère et du Foreign Office. L'entretien, croit-on, aurait porté sur les affaires allemandes. La conférence prévue pour le 25 serait avancée et se tiendrait à Londres mardi prochain.

Les suppléants français et britanniques, M. Hervé Alphand et sir Edmund Hall Patch les ont remplacé au Conseil de l'Organisation Européenne de Coopération Economique qui tenait, pendant ce temps, sa seconde séance, sous la présidence du baron Snoy, secrétaire général du ministère de l'Economie belge. Les débats ont porté sur les instructions à donner au Comité exécutif.

Une conférence à cinq (France, Grande-Bretagne et pays du Benelux), suivit immédiatement la séance du Conseil et un déjeuner a réuni, au ministère des Affaires étrangères, MM. Bidault, Bevin et les autres ministres des Affaires étrangères du Benelux. Les entretiens ont eu pour objet l'appui militaire éventuel des Etats-Unis aux signataires du pacte de Bruxelles.

M. Bevin quitte Paris à la fin de la journée pour rentrer en Angleterre par le ferry-boat.

M. RENE MAYER DANS L'EURE

M. René Mayer, ministre des Finances, se rendra demain à Evreux

M. JULES MOCH A BORDEAUX

M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, procède cet après-midi à Bordeaux à l'installation de M. Faugère comme « superpréfet ».

Le mystère de Saint-Cloud

Le corps de Suzanne

la jeune bonne de l'Ecole normale va être autopsié

« C'est au parquet de Versailles qu'il appartient de dissiper le malaise qui entoure, depuis le 6 avril, le mystérieux suicide de Suzanne Vaissié, la jeune bonne du directeur de l'école normale supérieure de Saint-Cloud », disions-nous hier.

La réponse du procureur de la République de Versailles ne se sera pas fait attendre. En effet, le procureur a décidé ce matin d'ouvrir une information contre X.... information qui a été confiée à M. Levy-Valentin, juge d'instruction.

La première décision de ce magistrat a été d'ordonner l'exhumation du corps de la petite bonne qui repose au cimetière de Saint-Cloud. Cette exhumation aura lieu très prochainement. Le docteur Delis, médecin légiste, a été commis pour pratiquer l'autopsie.

Quels sont les éléments nouveaux qui ont déterminé le procureur de la République à reprendre cette affaire qui avait été précipitamment claire le lendemain même de la mort de la jeune fille ?

L'état de Suzanne d'abord. Car il est prouvé maintenant que la jeune bonne était enceinte.

On peut croire également que certains témoignages de « dernière heure », certaines révélations tardives ont incité le parquet à revenir sur ses premières décisions...

Il est possible répétons-nous que la mort de cette gosse de 17 ans n'eût rien d'énigmatique et que tous les bruits qui circulent sur cette affaire ne soient que le fruit d'imaginations surexcitées...

Robert FLORET

La levée de l'immunité parlementaire est demandée contre M. Maurice Thorez

Frappé à coups de poing par M. Maurice Thorez, au cours d'une réunion électorale, M. Jacques Karinsky, élu par la suite conseiller municipal de Cachan, avait, on s'en souvient, porté plainte par l'organe de Me Betty Brunschvicg.

Après enquête du Parquet de la Seine, le Parquet général a adressé au Garde des Sceaux un rapport concluant à une demande de levée de l'immunité parlementaire du député communiste. Ce rapport va être transmis au président de l'Assemblée nationale.

BLOQUÉ PAR LE SIGNAL D'ALARME

Un express est télescopé par le rapide de Londres

21 morts, 30 blessés

WINSFORD, 17 avril (A. P.)

UN rapide a télescopé, cette nuit, un express entre l'embranchement et la gare de Winsford, à 320 kilomètres au nord-ouest de Londres. Sept voitures de voyageurs ont été pulvérisées occasionnant la mort de 21 personnes et en blessant 30 autres.

Toutes les victimes se trouvaient dans l'express tamponné qui venait de s'arrêter, quelqu'un ayant manœuvré le signal d'alarme. Les employés étaient en train d'enquêter sur les causes de l'arrêt, lorsque le rapide de Londres, bondé de voyageurs, a heurté l'express dans un fracas indescriptible.

Alertées par les cris des victimes, des personnes habitant à proximité du lieu de la catastrophe sont immédiatement accourues dans la nuit pour leur porter secours.

— Un spectacle horrible s'offrait à mes yeux, a déclaré un témoin. Ce n'était partout que ferrailles enchevêtrées, d'où montaient les hurlements des blessés.

Sur le toit d'une voiture, on a trouvé deux voyageurs blessés et un chien indemne.

On fut contraint d'arroser les voitures endommagées, pour éviter qu'un incendie ne se déclare, pendant que des médecins militaires administraient de la morphine aux malheureux coincés sous les décombres.

A l'aube, sept heures après l'accident, les équipes de secours travaillaient toujours à dégager les victimes.

Seize personnes ont été apparemment tuées sur le coup ; cinq, dont un prisonnier allemand, ont succombé.

Les victimes étaient pour la plupart des Anglais et des Ecossais, parmi lesquels on compte un certain nombre de militaires.

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITE

Le journal secret de Goebbels

SERIE NOIRE POUR LE REICH

GOEBBELS EN TIENT LE COMPTE AMER :

- *Administration stupide de l'Ukraine*
- *Raid sur Duisbourg*
- *Echec des sous-marins allemands*
- *Défaite finale en Tunisie*
- *Le peuple est mécontent*
- *Attaque de trois écluses par la R.A.F.*

VENDREDI 14 MAI 1943 Un nouveau raid exceptionnellement sérieux a eu lieu, dans la nuit, sur Duisbourg. Encore que les conséquences n'en soient pas aussi désastreuses que nous avions pu le craindre d'après les premiers renseignements, le bombardement a néanmoins été d'une excessive violence et a causé à cette ville, déjà sévèrement éprouvées, d'indicibles souffrances et d'irréparables pertes.

A Tunis, on a cessé le combat. C'est le cœur bien lourd que j'écris ceci. Je suis tout bonnement incapable de lire les récits grossièrement exagérés des Anglo-Américains : ils sont pleins d'insultes à nos soldats, lesquels se sont battus avec un héroïsme légendaire, jusqu'à leur dernière cartouche.

Attlee a exposé le bilan de l'opération à une Chambre des Communes qui jubilait. Lui aussi exulte et triomphe. Nous sommes forcés, pour le moment, d'avaler ces pilules, si amères et si répugnantes soient-elles.

Echec des sous-marins

Le fait que nos sous-marins ne remportent pas de victoires, a de regrettables conséquences. La défense des convois anglo-américains est si formidable maintenant que, si cela continue, la guerre sous-marine va présenter de nouveaux problèmes. Nos progrès techniques, aussi bien dans le domaine de la guerre sous-marine que dans celui de la guerre aérienne, sont très inférieurs à ceux des Anglais et des Américains. Nous sommes en train de récolter maintenant les résultats de notre mauvaise politique dans le secteur scientifique : les responsables n'ont pas su faire preuve de l'initiative nécessaire pour stimuler les recherches et nous gagner la collaboration des savants. Ce n'est pas impunément que l'on peut, pendant des années, laisser à un crétin intégral le soin de diriger la science allemande. (*Allusion au ministre de l'Education Nationale Bernhart Rust qui étant jeune, avait été interné quelque temps dans un asile de fous*).

Mon collaborateur Lapper m'envoie un exposé sur la situation en Ukraine. Elle est vraiment lamentable : nos services locaux d'administration n'ont pas réussi à inciter la population à coopérer activement avec nous. En conséquence, la moisson va être inexistante. C'est à peine si les surplus de céréales (*Getreideüberschusse*) suffiront pour nourrir nos soldats. Il ne peut être question d'envoyer du ravitaillement en Allemagne. Nous autres, Allemands, nous ne savons guère administrer les territoires que nous occupons : l'expérience nous fait défaut. A cet égard, les Anglais, qui n'ont jamais rien fait d'autre dans toute leur histoire, nous sont bien supérieurs.

Il est très déprimant que le combat ait cessé en Tunisie. J'ai parfois l'impression que nous manquons d'initiative dans la conduite de la guerre. Au cours des cinq derniers mois, l'ennemi a eu le dessus presque partout. La Luftwaffe, en particulier, est en pleine série noire. Et ce n'est pas là un hasard malheureux. Nous nous sommes endormis sur nos lauriers. Mais l'essentiel est que nous nous rendions enfin clairement compte de la situation.

Dans la soirée, nous avons publié le dernier communiqué concernant la Tunisie. Le Führer a donné l'ordre que ce communiqué ne soit pas donné à la radio. Je crois que ce n'était pas utile. Il ne faudrait pas que nous introduisons brusquement dans notre politique d'information des méthodes nouvelles : au moment d'une crise militaire aussi grave que celle-ci, la population risque de croire que ces méthodes sont dictées par notre mauvaise conscience !

Samedi 15 mai Les lettres que nous recevons contiennent beaucoup de critiques. Le niveau du moral des masses peut être considéré comme alarmant. Maintenant, même les gens de bonne volonté sont inquiets pour l'avenir. L'homme de la rue ne voit plus d'issue au dilemme militaire. En conséquence, il critique les chefs et, dans certains cas, le Führer lui-même.

Le professeur Karl Ramsauer, directeur du laboratoire de recherches de la Compagnie générale d'électricité allemande, physicien renommé et président de la *Deutsche Physikalische Gesellschaft*, m'a remis un mémoire sur la situation de la physique allemande et anglo-saxonne. Ce mémoire est très déprimant pour nous. La physique anglo-saxonne nous a complètement éclipsés, surtout dans le domaine de la recherche, ce qui a pour conséquence que les puissances anglo-saxonnes nous sont très supérieures en ce qui concerne l'application pratique à la guerre des progrès obtenus en physique. Ce fait peut être constaté à la fois dans la guerre aérienne et dans la guerre sous-marine.

Prochain article :
« Le moral baisse »

Chaque jour de nouvelles difficultés

Dimanche 16 mai La situation militaire générale nous cause quelque inquiétude. La guerre aérienne devient chaque jour plus intense. Les raids effectués en plein jour par des bombardiers américains provoquent des difficultés extraordinaires.

En ce qui concerne la guerre sous-marine, les choses ne vont pas mieux. Nos submersibles sont de nouveau entrés en contact avec divers convois, mais ils ont bientôt dû renoncer à toute action d'importance, la défense ennemie étant exceptionnellement forte. En aucun cas, un navire digne de ce nom n'a été coulé. Si les choses continuent de la sorte, il va falloir que nous nous accoutumions à l'idée que, du moins pour le moment, la guerre sous-marine a pris une tournure défavorable pour nous.

Le bruit court que Roosevelt a l'intention de rencontrer bientôt Staline...

Enlevons les chaînes des prisonniers anglais

Lundi 17 mai A en croire un certain nombre de rapports, nos soldats faits prisonniers à Tunis sont relativement bien traités. Maintenant, le Führer va faire quelque chose au sujet du traitement des prisonniers de guerre anglais. Ils sont encore enchaînés et les Anglais vont certainement entrer sous peu en contact avec nous, par le canal de la puissance chargée de leurs intérêts en Allemagne pendant la durée de la guerre (il s'agit de la Suisse), et poser certains questions.

Le Führer a donc décidé de faire enlever très discrètement les chaînes des prisonniers de guerre anglais, de sorte que nous puissions dire, lorsque les Anglais feront leur enquête, que l'opération a déjà été effectuée. Les Anglais ayant maintenant beaucoup plus de prisonniers allemands que nous n'en n'avons d'anglais, nous ne pouvons plus nous permettre une lutte de prestige avec eux sur la question de l'enchaînement des prisoniers.

Trois écluses sautent

Mardi 18 mai Les raids de la nuit dernière nous ont infligé de graves dommages. Les bombardiers anglais ont attaqué avec beaucoup de succès les écluses de l'Eder, de la Sorpe et de la Moehne (provoquant de la sorte l'inondation de la vallée de la Ruhr). Le Führer est hors de lui et furieux que notre Luftwaffe se soit ainsi laissé surprendre. Le dommage causé à la production dépasse la normale. Bien entendu, les gauleiters de toutes les provinces où il y a des écluses qui n'ont pas encore été attaquées sont très inquiets, les mesures locales de protection anti-aérienne étant tout à fait inadéquates.

Les Etats-Unis parlent de propositions de paix que les puissances anglo-saxonnes veulent faire à l'Italie, conjointement à un ultimatum menaçant notre alliée d'une terrible aggravation du bombardement des villes italiennes, en cas de refus desdites propositions. Il faut nous attendre à ce que les Anglais et les Américains accentuent leur guerre des nerfs contre l'Italie. Mais je suppose que Mussolini et le parti fasciste sent de taille à ne pas se laisser intimider.

Le Führer a donné des instructions pour la formation d'une légion antibolchevique composée de prisonniers de guerre anglais. Ceux-ci participeront comme volontaires à la lutte contre l'Union Soviétique. Il faut que la propagande à laquelle seront soumis ces prisonniers anglais soit menée avec un soin particulier. Je vais m'occuper moi-même de cette importante question.

La journée n'a apporté que travail et soucis sans fin. Les nouvelles alarmantes se succèdent sans interruption.

Mercredi 19 mai Les Anglais et les Américains ne parlent à peu près de rien d'autre que de la guerre aérienne. Le raid couronné de succès qu'ils ont effectué sur les écluses allemandes a provoqué une grande sensation, à la fois à Londres et à Washington. Les Anglais, bien entendu, savent les résultats qu'ils ont obtenus. Bettany, l'ancien correspondant de Reuter à Berlin, déclare que le plan de cette attaque est dû à un juif émigré de Berlin. J'ai fait rédiger une brève dépêche sur cette déclaration, à l'intention des journaux du Reich et plus particulièrement de ceux paraissant dans les régions atteintes par le désastre. Ceci montre une fois de plus combien les juifs sont dangereux et combien nous avons raison de les mettre hors d'état de nuire.

Je suis convaincu, du reste, que pour toute cette attaque les Anglais ont également bénéficié d'intelligences à l'intérieur même du Reich, car ils étaient trop bien renseignés et ont eu des précisions telles sur les résultats de leur raid qu'il est difficile de croire que l'aviation de reconnaissance seule ait pu les leur fournir.

Les Anglais et les Américains prétendent avoir fait prisonniers en Tunisie 100.000 Allemands et 63.000 Italiens.

Copyright 1948 by « Paris-presse » et Doubleday and C°.

Voir Paris-presse à partir du 9 mars 1948.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1814, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qui le cachent dans une épave abandonnée. Michel ne veut point abandonner Dimity qu'il aime et, avant de s'installer à Ferdinanda, il rend visite à Leigh.

PORTRAIT D'UN NÉGRIER

MICHEL chancela. Il ne s'attendait pas à se trouver soudain devant Adam Leigh. Celui-ci l'observait avec un sourire railleur.

— Vous êtes porté comme mort dans mes livres, Stone. S'il y a une chose que je déteste, c'est de modifier une entrée dans mes livres.

— Mozo a été projeté au loin lorsque la « Mariposa » a sauté. J'ai eu la même chance.

— Il est vrai que vous pouviez avoir mis le feu aux poudres. Je n'avais jamais pensé à cela.

A son tour, Michel le dévisagea :

— Me croyiez-vous capable d'une telle action ?

— Pour être franc, je n'avais jamais essayé de me faire un portrait de vous.

— Puis-je réparer cette négligence ?

Adam Leigh acquiesça d'un signe bref et longea la colonnade sans un mot. Mozo, les yeux toujours baissés, salua le maître de Punta-Blanca et fit signe au médecin de suivre son hôte, tandis que sous le coup de botte de Leigh, une porte-fenêtre s'ouvrait à la volée.

Côte à côte, ils traversèrent un vaste salon aux volets clos, puis un hall à peine moins magnifique, et gagnèrent un cabinet de travail où régnait la chaleur de l'après midi.

Ce salon était du plus pur style georgien, jusqu'au dernier chenet, le mobilier du hall avait été importé d'Aberdeen, jusqu'au dernier panneau de bois sculpté, jusqu'au dernier ancêtre incrusté d'or ricanant le long de la cage d'escalier. Mais le cabinet de travail appartenait bien à l'homme couvert de sueur qui se jeta dans un fauteuil, repoussa de côté une pile de livres de comptabilité et tourna vers son visiteur un regard chargé de curiosité.

— J'entendrai donc vos raisons, docteur. Si vous en avez.

Mes raisons d'entrer dans votre tanière après vous avoir échappé ? Vous êtes assurément la plus grande surprise de ma vie.

— Moi, docteur ? J'avais entendu dire que vous étiez un homme qui a beaucoup voyagé. Il vous est bien arrivé de voir un planteur en tenue de travail ?

— Vous vous étiez toujours présenté à mon esprit comme une sorte de monstre préhistorique. Comme Rios. Et, tout à coup, je m'aperçois que vous êtes aussi réel que le péché. Je suis là, et je vous parle comme si vous étiez vraiment humain.

— Je suis un trafiquant d'esclaves, fit Leigh. Qu'est-ce que vous voyez d'inhumain à cela ?

Michel appréciait assez la rudesse de Leigh.

— Qu'est-ce que vous attendez de moi, mon garçon ?

— Seulement votre promesse que je ne serai pas molesté si je m'installe à Ferdinanda, dit lentement Michel.

— Je n'ai aucune propriété à Ferdinanda, excepté mon débarcadère et mon entrepôt. En quoi cela me concerne-t-il si vous vous y installez ?

— Ce serait trop simple. Les gens ne vous échappent pas aussi facilement. Pas quand ils peuvent vous être utiles.

Leigh plia une main aux fortes phalanges. Michel regarda le poing battre le bureau, et sut que son sort se décidait.

— Pourquoi m'avez-vous comparé à Rios ?

— Je vous l'ai dit. Lorsque j'étais prisonnier de ce démon, je supposais que vous étiez son modèle. En plus grand.

— Vous me flattez, docteur, dit Leigh en souriant.

— Maintenant que nous sommes face à face, je reconnais mon erreur. Vous êtes d'une autre race que Rios. Il était sciemment mauvais, faisait le mal volontairement et s'en glorifiait. Vous acceptez votre commerce comme faisant partie de cette époque. Vous ne prenez même pas la peine de le défendre.

Il s'arrêta, attendant le coup de tonnerre. Adam Leigh continuait à marteler le bois d'un poing tranquille.

— Ce qui me trouble le plus, c'est votre naturel, dit Michel. Dieu me pardonne, je crois que je serais allé en Afrique de mon plein gré si vous m'aviez offert le poste vous-même.

— Rios m'a informé que vous aviez accepté l'offre.

— Rios mentait. N'avez-vous pas pris la peine de contrôler ses affirmations ?

Le poing cessa de marteler le bureau : le regard d'Adam Leigh s'était curieusement adouci.

— A la façon dont allèrent les choses, il se trouva que vous et Rios étiez deux membres appréciés de mon état-major. Tous deux vous fournissiez du bon travail. Pourquoi aurais-je discuté ses méthodes ou les vôtres ?

— Saviez-vous qu'il aimait la torture pour la torture ? Qu'il avait assassiné un homme à Ferdinanda ?

— Les négriers sont rarement gens doux et courtois, docteur Stone. Et le mot assassinat est d'usage courant à Ferdinanda. C'est une des raisons pour lesquelles j'entretiens une petite armée à la Punta.

— J'ai l'intention d'accrocher mon enseigne à Ferdinanda. Puis-je avoir votre promesse de n'y être point molesté ?

— Je ne fais pas de promesses jusqu'à ce que je sois résolu à les tenir. Je sais que vous êtes un homme de valeur, Stone. Et qui plus est, obstiné. Vous pourriez devenir une puissance à Ferdinanda quelque jour. Vous pourriez même menacer mes intérêts ici. A ce moment-là, de toute évidence, il me faudrait agir.

— Est-ce que vous ne voyez pas un peu trop loin ?

— Dans mon commerce, il est important de prévoir. Pourtant je vais vous faire une promesse. Je ne vous renverrai pas à la Boca. La Boca n'est plus à moi. J'ai vendu le domaine voici un mois.

Michel demeura immobile dans son fauteuil mais il éprouva comme un choc au cœur.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

GENISSIAT A FAIT DISPARAITRE les poteaux télégraphiques sur la voie ferrée Paris-Dijon

...dont l'électrification avance à grands pas

LA construction du barrage de Génissiat a bouleversé le « paysage » ferroviaire... sur la ligne Paris-Dijon.

Les poteaux télégraphiques ont disparu. Le train-béton a semé tout le long des rails de solides assises bétonnées. Stations et sous-stations électriques poussent comme des champignons.

C'est Génissiat qui va permettre l'électrification de la ligne. Trois cent soixante mille volts l'alimenteront, par l'intermédiaire de plusieurs transformateurs, récemment construits près de Meiun.

Le P.L.M. est le réseau qui dévore le plus de charbon. Aussi les travaux en cours présentent-ils un intérêt considérable.

Bientôt, des rapides lancés à 140 kilomètres à l'heure assureront la liaison Paris-Marseille. Des trains-métro partiront tous les quarts d'heure pour Melun ou Fontainebleau.

L'électrification de la ligne se poursuit sans que l'horaire d'un seul train soit modifié d'une seconde. Un travail d'Hercule : il a fallu relever les ponts routiers qui enjambent les voies, modifier les courbes des rails pour rendre possibles des vitesses de 130 à 140 km.-heure, installer un nouveau bloc automatique.

De Paris, un poste central unique dirigera directement toutes les stations électriques tandis qu'un autre coordonnera tous les centres d'aiguillage.

Entre Dijon et Laroche sera inauguré le système audacieux des voies à double sens.

COURCELLE.

Cent trente ans de peinture

L'exposition « Femme » rassemble cent portraits féminins

CENT femmes ont inauguré hier la réouverture de la galerie Bernheim, faubourg Saint-Honoré. Cent femmes, dont la plus jeune a dix-huit ans, et la doyenne cent quarante-huit.

Voici la « Gabrielle » de Renoir, la « Suzon » de Rodin, « Mlle George », qui plut à Napoléon, et « Lucie Valore » peinte par elle-même. Jean et Henri Bernheim ont réuni là cent œuvres maîtresses de peintres célèbres. Centre trente ans de peinture : 1800-1930. Cette exposition, intitulée « La Femme », marque leur rentrée.

Après un procès de quarante mois, leur galerie, qu'un spoliateur, pendant l'occupation, transforma en maison de couture, vient de retrouver sa destination primitive.

Gustave Courbet fut un peu son fondateur. C'est lui qui invita son ami d'enfance Alexandre Bernheim, né à Besançon comme lui, à s'installer à Paris pour y présenter la jeune peinture.

La galerie naquit dans une petite boutique de la rue Laffitte. Elle grandit dans un magasin de l'avenue de l'Opéra, puis rue Richepanse, avant de se fixer aux Champs-Elysées.

La « rentrée » que font, aujourd'hui, Jean et Henri Bernheim, est digne de la maison fondée par leurs prédécesseurs. Ils ont choisi « leurs » femmes parmi les plus aimées. Celles qu'ont aimé Degas, Manet, Cézanne, Courbet, Boldini, Puvis... et Napoléon. Mais c'est le baron Gérard qui a peint « Mlle George ». Voici « Elizabeth Salter » qu'aima Delacroix. L' « Amazone » qui fut la grande passion de Géricault. Quelques contemporains — Picasso, Gremaire, Dufy, Matisse, Rouault — ont envoyé « leur » femme. Utrillo a exposé le portrait de Lucie Valore, qui par faveur spéciale, a été invitée à présenter en même temps Lucie Valore peinte par elle-même.

De mauvaises langues prétendent que Jean et Henri Bernheim ne l'ont exposée que pour mieux mettre en valeur les chefs-d'œuvre qu'ils ont rassemblés.

René BAROTTE.

Frou-frou partout

LES ROBES DU SOIR ONT DE L'ETOFFE...

...mais c'est aussi bien de la cotonnade que du satin

par Nelly HUCHET

VIVE le frou-frou ! Organdi, taffetas, satin et crackmyl sont les rois de la robe du soir, cette saison. La somptuosité est à l'ordre du jour. Mais une somptuosité, si l'on peut dire, discrète. Elle est dans l'ampleur et le choix de l'étoffe, l'équilibre des couleurs, dans la coupe surtout.

Voici les robes espagnoles de Larven, toutes en fronces et en volants. Voici la « Tanagra » de Bruyère, très « moulante » et la « Gainsborough » de Rochas, en satin gris, dont un lourd drapé, autour du décolleté, dégage complètement l'épaule.

Une nouveauté : la robe plongeante. Elle évoque une corolle renversée. Arrondie au-dessous de la taille, très ample, elle s'évase par devant et s'arrête à trente centimètres du sol, qu'elle effleure par derrière.

Les robes longues conservent leur vogue. Les robes à danser ou « robes de ballerine » sont, aussi, toujours en faveur. Elles sont, le plus souvent, de tulle. Elles ont un aspect très jeune. Il faut, pour les porter, des pieds impeccables chaussés de souliers à barrettes et talons hauts et des jambes gainées de nylon.

Autre nouveauté : les robes du soir

Modèle de Rochas

en cotonnade. On en voit de charmantes en piqué blanc, voire en vichy.

Elles sont à la portée de toutes les bourses. Leur somptuosité n'est plus que dans l'ampleur et dans la coupe. Mais vous pouvez, malgré l'importance du métrage, être très élégante cet été, pour moins de 1.500 francs de tissu.

Les garnitures également seront à bon marché : paille (Jean Dessès garnit de paille noire en guirlande une robe de piqué blanc) et coquillages, que l'on retrouve partout cette année, même sur les chapeaux de Dior.

Avec toutes ces robes, des coiffures relevées, des mèches légères, des franges. Beaucoup moins de postiches. Des écharpes, des colliers plus longs (moins de colliers de chien), des gants courts et des talons très hauts.

ECHO
Seul le véritable BALCONNET est celui de CARVEN, exclusivement fait sur mesures et vendu dans les salons de Marie-Rose Lebigot, 4, rue de l'Arcade, Paris, nom déposé, modèle breveté.

Discret rappel de votre parfum favori, le Bouquet sera pendant le jour le fidèle compagnon de votre charme

Lenthéric
vous présente
le parfum de la femme d'esprit
à bientôt
et son Bouquet
245 RUE SAINT-HONORÉ • TÉL. OPÉRA 57-35

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

50 ANS de SUCCÈS
Pilocarpia
ou
LE PÉTROLE OURAL
Composé scientifique de la pilocarpine et du soufre, arrête immédiatement la chute des cheveux et supprime les pellicules. En vente chez tous les bons pharmaciens coiffeurs et parfumeurs.

BRILLANTINE ROJA
"à l'Huile de Ricin"

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,15	Alda.	
Opéra-Com.	20,15	Contes d'Hoffmann.	
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Feu la mère de Mme	
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,30	La Peine capitale.	
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.	
Amhassad.	21,15	Voyage à Washingt.	
Ambigu	21	L'Impure.	
Antoine	21	Les Mains sales.	
Atelier	21	Invitat. au château.	
Athénée	20,45	Ns ir. à Valparaiso.	
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.	
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.	
Com.-Ch.-El.	21	Plume au vent.	
Com.-Wagr.	21	Léopold Ier bien-aimé.	
Daunou	21	Ils ont 20 ans.	
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.	
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.	
Gramont	21	Baby Hamilton.	
Gd-Guignol.	20,45	Maison d'Fossoyeur.	
Gymnase	21	Thérèse Raquin.	
Hébertot	20,30	Annonce f. à Marie.	
Humour	21	Nouveaux Maîtres.	
Madeleine	20,45	Tovaritch.	
Marigny	20,45	Occupe-toi d'Amélie.	
Mathurins	21	Le Bout de la route.	
Michel	21	3 douz. robes rouges	
Michodière	21	K.M.X. Labrador.	
Mogador	20,30	Violettes impériales.	
Montp.-Baty.	21	L'Archipel Lenoir.	
Noctambules	21	Spectacle Tchékov.	
Nouveautés	21	La Petite Hutte.	
Œuvre	21	Homard à l'américe.	
Palais-Royal	20,45	1 nuit ch. vous, Mme	
Pigalle	21	Thermidor.	
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.	
Potinière	21	Jeu de dames.	
Renaissance	20,45	La Célestine.	
St-Georges	21	Le Squatre du Pérou	
Sarah-Bernh.	21	Romance.	
Th. de Paris.	21	La Folle du « 27 ».	
Variétés	21	Pomme d'Amour.	
Verlaine	21	Festival du rire.	
Vx-Colombier	21	Lucienn. et l.boucher	

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	S. Delair, M. Moréno	
Bobino	21	Quatre jours à Paris	
Cas. Montp.	21	Rip, Rip, Hourrah !	
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.	
Etoile	21	Parade sur glace.	
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.	
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.	
Lido	21	Made in France.	
Mayol	21	Nu... 48.	
Tabarin	21	Ambiance.	

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.	
Club des 5.	21	Droit de rire.	
Concou	21	R.Paul, Tire au franc	
Deux- Anes	21	Faut que ça saute !	
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».	
Lune-Rousse.	21	Rente en plan.	
Quelibet	21	Zut à l'or.	
Trois-Baudets	21	Revue de l'an 2000 (J. Nohain).	

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., matinée et soirée).		Les Renol's, Pipo et Rhum.
Medrano	21	Les 7 Triska.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Apollo	Mandrin.
Artistic	9 garçons et un cœur
Aubert-Palace	Mandrin.
Astor	Erreur judiciaire.
Balzac	Les Condamnés.
Biarritz	Dernières vacances.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	L'Habit vert.
Cinéac	Ralph le Vengeur.
Cinéeran	Caval. de Cr.-Mort.
Clichy-Palace	Ruy Blas.
Cluny	M. Vincent.
Delambre	La Rénégate.
Eldorado	Rocambole.
Empire	Erreur judiciaire.
Gaumont-Théâtre.	Mandrin.
Helder	Les Condamnés.
Impérial	Caval. de Cr.-Mort.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Rocambole.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Madeleine	La Vie en rose.
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Max-Linder	Dernières vacances.
Napoléon	La Rénégate.
New-York	L'Idole.
Normandie	Cargais. clandestine.
Olympia	Cargais. clandestine.
Palace	La Rénégate.
Paramount	Rocambole.
Pax	Mort ou vif.
Portiques	Mandrin.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (St.).	Topaze.
Studio 28	Le Corbeau.
Studio Parnasse	Mort ou vif.
Studio Universel	Le Maître de Forges.
Studio Raspail 216.	Carnet de bal.
Scala	Les Condamnés.
Triomphe	Rocambole.
Vivienne	Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Avenue	Soirs de Miami.
Bonaparte	Enf. d. marché noir.
Broadway	La Dame du Lac.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
César	L'œuf et moi.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	Fem. est un gd hom.
Club des Vedettes.	Retour des vigilants.
Colisée	Le criminel.
Elysées-Cinéma	L'ange perdu.
Ermitage	Il était une fois.
Gaîté-Rochech.	Maître de la prairie.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Midi-Minuit	Chevaliers du ciel.
Pagode	2 sœurs viv. en paix.
Paris	Les Enchaînés.
Panthéon	Fem. est un gd hom.
Radio-Ciné Opéra.	Rigoletto.
Studio Etoile	Pet. Ibetson a raison.
Ursulines	L'enfance de Gorki.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Boul' Mich'	Le signe de la croix.
California	La Dame du Lac.
Ciné Michedière	Les Vertes années.
Cinémonde	La Dame du Lac.
Français	Il était une fois.
Gaîté-Clichy	La rapace.
Gaumont-Palace	Joyeux phénomène.
Images	Fem. est un gd hom.
Meulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
Pereire-Palace	M. Verdoux.
Piazza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Caravane de l'enfer.
Reflets	Fem. est un gd hom.
Rex	Joyeux phénomène.
Royal-Haus. (Mél.)	Soirs de Miami.
Ritz	Soirs de Miami.
Studio Rivoli	M. Verdoux.

Si vous vous sentez
SEUL
au milieu
de la foule indifférente
SEULE...
avec vos ennuis...
UNE LETTRE
VOUS APPORTANT
UN CONSEIL
DESINTERESSE c'est
...une présence réconfortante
Alors,
quelle que soit la cause
de votre souci moral, écrivez à
L'ÉQUIPE DE DÉPANNAGE SENTIMENTAL
de Paris-presse
vous recevrez aussitôt
une réponse personnelle

CIRQUE D'HIVER
L'essor d'une Grande Attraction Française
LES RENOL'S
« Les Hommes-Volants »
PIPO et RHUM
Les meilleurs Clowns de l'Epoque
LES CHEVAUX SAUVAGES
et la cavalerie Albert RANCY
CAMILLA MAYER II
La jolie Reine des Funambules
4 ROLLING STARS
Féeriques patineurs acrobatiques et 15 Etoiles Internationales
3 JOURS par semaine seul. Jeudis et Sam. 15 h., 21 h. Dimanches 14, 17, 21 h.

THEATRE des VARIETES
Il est bon de rappeler que l'opérette « POMMES D'AMOUR », le gros succès actuel du Théâtre des Variétés, est donné tous les dimanches en matinée à 14 h. 30 et 17 h. 30 et tous les soirs à 21 h., avec son éclatante distribution : André Claveau, Jacqueline Cadet, Jacques Meyran, avec Irène de Trébert, Paul Villé et St-Granier.

GYMNASE
Mme PAULE ROLLE présente
MARIE BELL
JEAN CHEVRIER
CATHERINE FONTENEY
dans
THÉRÈSE RAQUIN
Nouv. version de Marcelle Maurette d'après le roman d'EMILE ZOLA
Musique de JOSEPH KOSMA

A L'AMBIGU
MARIA FAVELLA
dans
"L'IMPURE"
JUSQU'AU 25 AVRIL
IRREVOCABLEMENT
Demain, avant-dernière matinée

DAUNOU
ILS ONT 20 ANS !!!
les J3
de Roger FERDINAND

VIEUX COLOMBIER
LUCIENNE ET LE BOUCHER
LA PREMIERE PIECE de
MARCEL AYME
A partir du 20 avril

THEATRE DE POCHE -- MARCEL OGER
DENISE BOSC, PAUL DELON, HELENE GERBER, PIERRE LATOUR jouent
"LES ENFANTS DU PERE"
4 actes de GILBERTE TERBOIS
Location : LITtré 28-47

PORTE-SAINT-MARTIN
BACH dans
"TIRE-AU-FLANC"
FOU-RIRE !

TH. DE L'ŒUVRE
15 DERNIERES DE
Claude DAUPHIN
dans son grand succès
HOMARD à l'AMERICAINE

CABARET - RESTAURANT
Les Ambassadeurs
3, avenue Gabriel. - Concorde
TOUS LES SOIRS
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
et
Aimé BARELLI
et sa grande formation
EXCEPTIONNELLEMENT
Demain en matinée
EDITH PIAF
Retenez vos tables à ANJ. 27-80 et 27-81

NUS AS LA REVUE 20 VEDETTES DU MAYOL RUE DU CHERCHE LES MAYOLS SONT DANS LE JEU
MAYOL

MEDRANO
SPECTACLE de L'IMPOSSIBLE! avec les
7 TRISKA
l'inouïe troupe aérienne et
LE CHEVAL MUSICIEN
D'ANSELMI
« le plus raffiné des ténors de la ventriloquerie ».
J. BOUCHON (L'Epoque).
LE CIRQUE DE QUALITE

LA RADIO

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 15 h. 50, Orchestre de Strasbourg ; 17 h. 20, Jazz 48 ; 22 h. 30, Musique légère.
VARIETES. — 18 h. 5, Le club de la jeune France ; 18 h. 15, Culture littéraire : Marivaux ; 23 h., L'aventure choisit son décor ; 22 h. 30, C'est tout à l'heure dimanche.
THEATRE. — 20 h. 15, Théâtre des Ambassadeurs : « Bonne Fortune » (Voyage à Washington), comédie en trois actes, de Garson Kanin.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 45, Soirée dansante.
VARIETES. — 19 h. 15, A la Six-quatre-deux ; 20 h. 5, Le music-hall a cent ans : Tabarin ; 20 h. 50, Toute la radio : gala du Théâtre Mogador.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 12 h., Camille Sauvage et son orchestre ; 17 h., Concert du Conservatoire National de Musique ; 19 h., Noël Chiboust et son orchestre ; 21 h. 45, Guy Luypaerts et son jazz symphonique.
VARIETES. — 7 h. 30, Sur un thème : le Ciel ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h. 30, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 18, La kermesse aux chansons ; 13 h. 45, Chansons des rues et des bois ; 20 h. 38, French-Cancans.
THEATRE. — 14 h. 5, « Mado et son papa », opérette en trois actes, de J. Pedelupe, musique de P. Tesson.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h. 50, Camille Sauvage et son orchestre ; 18 h., Si nous dansions ; 22 h. 45, Les grands chefs d'orchestre : Constant

J'AI VU LA LÉGION ARABE S'ENTRAINER PRÈS D'AMMAN

capitale du souverain qui tient entre ses mains le sort de la Palestine

LES troupes juives de la Haganah et les forces arabes commandées par Fawzi el Kaoudji se livrent actuellement une bataille sanglante et peut-être décisive pour le dégagement de Jérusalem assiégé par les Arabes. La victoire de la Haganah paraît maintenant certaine. D'ailleurs les forces armées juives sont largement plus nombreuses que les forces arabes. La Haganah compte environ 80.000 hommes, l'Irgoun Zva Leumi 12.000 et le groupe Stern 3.000, tandis que l' « armée arabe de libération » ne compte que 8.000 hommes. De plus les Arabes, qui sont des combattants exceptionnellement courageux, sont généralement mal équipés et peu adaptés à la guerre moderne.

Cela explique pourquoi le monde arabe considère que le roi Abdullah de Transjordanie peut seul rétablir cette situation. La Transjordanie possède en effet l'armée la plus moderne et la plus importante du Moyen-Orient, et elle n'est pas membre des Nations Unies, deux facteurs qui permettraient au roi Abdullah d'occuper la Palestine après le départ des Anglais. C'est ce roi — demain peut-être arbitre de la situation militaire en Palestine — que Léo Turner a pu interviewer.

Par Léo TURNER.
(Correspondant de « Paris-presse » et de l'U.P.)

AMMAN, 17 avril.

LE désert montagneux où Moïse et son peuple errèrent pendant quarante ans avant d'apercevoir la Terre Promise est devenu une puissante citadelle.

Pour entrer en Transjordanie, j'ai traversé, à quinze kilomètres à l'est de Jéricho, un fleuve boueux, profond d'une dizaine de mètres, dont le lit est à 360 mètres au-dessous du niveau de la mer.

Sa rive ouest est bordée de dunes dont la terre, chargée de sel, scintille sous le soleil torride. Sur la rive est, c'est la verdure des terres à blé transjordaniennes.

Des soldats au bord de la route agitent amicalement les mains. Encore deux kilomètres, un pont sur la Messa, et j'arrive au palais d'hiver du roi Abdullah, un peu en dehors du village de Chouneh. C'est un édifice bas, en briques. Deux gardes, baïonnette au canon, veillent de chaque côté du portail. J'aperçois la vérandah où le roi discute avec ses ministres. Cependant, je ne le verrai qu'à Amman, car il part dans un instant pour sa capitale.

L'interview que m'accorde le roi se déroule suivant une règle immuable : questions écrites, réponses écrites, le plus souvent très laconiques. Beaucoup de questions, d'ailleurs, restent sans réponse aucune.

Dans un petit bureau au fond du Ragadan Ehich, édifice à trois étages dont les fenêtres et les corniches sont bordées d'ampoules électriques, j'attends le roi. Il ne s'est pas montré très explicite dans son interview écrite. Sa déclaration la plus nette est qu'il souhaite vivement voir son pays admis à l'O.N.U. Au sujet de l'attitude qu'observera la Transjordanie après l'abandon du mandat britannique sur la Palestine, il se contente de dire : « L'avenir répondra à ces questions ». Le récent traité avec la Grande-Bretagne qui accorde deux bases à la R.A.F. et des facilités de transit aux troupes anglaises ne lui inspire que cette phrase : « Ce traité n'est que la confirmation d'une vieille amitié, qui entre maintenant dans une nouvelle phase et atteindra de nouveaux sommets ».

Abdullah fait son entrée. De taille moyenne, il porte une gandourah noire, un turban blanc, des lunettes. Il ne me demande pas de lui poser d'autres questions et se laisse photographier en silence.

Tout à l'heure, le chef de la maison royale me réprimandera pour une grave infraction au protocole : j'ai croisé les jambes en présence de Sa Majesté. Mais le prince héritier se montre indulgent : « Bah ! Cela n'a pas d'importance : il est Américain »

La « Légion » s'entraîne

De la route qui m'a conduite au Palais, on domine le dépôt de la légion arabe. Avec ses files de camions et de véhicules blindés et ses montagnes de tonneaux d'essence. A l'autre bout de la ville se trouve le terrain d'entraînement de la légion, où deux mille hommes viennent s'initier pendant trois mois au métier militaire, puis, devenus des combattants d'élite, cèdent la place à d'autres.

Tout auteur du terrain s'élèvent des tentes de toile et des constructions de pierre recouvertes de tôle ondulée qui servent de dortoirs, de réfectoires et de salles de classe. Dans une de ces dernières, un sergent d'infanterie explique comment on mène une attaque. Sur une table, devant lui, se trouve une maquette topographique servant à illustrer sa démonstration : des villages de montagne entourés de tanks miniature et de pièces d'artillerie.

Pour l'instant, trois cents recrues s'exercent sur le terrain au maniement du fusil, de la baïonnette, du fusil-mitrailleur et de la mitrailleuse. Après trois mois d'entraînement, les meilleurs seront envoyés à Zerka, à 15 kilomètres au nord d'Amman, pour se familiariser avec les tanks et l'artillerie lourde.

Abdullah Ibn Hussein, souverain d'un petit royaume qui dispose de la meilleure armée du Moyen-Orient, tient dans sa main la carte qui décidera du sort de la Palestine. Mais il est prudent et patient. Il n'abattra pas ses atouts avant que les jeux ne soient faits.

Le Conseil National R.P.F. sera élu cet après-midi

Le discours du général de Gaulle sera, dit-on d'une grande importance

(De notre envoyé spécial André ALBERT)

MARSEILLE, 17 avril. — La première journée des assises du R. P. F. s'est déroulée dans le calme et dans un enthousiasme qui suffisait à expliquer la présence du général de Gaulle, prodigieusement applaudi.

Les militants du R. P. F. ont entendu, hier après-midi les rapports de M. Palewski, du général de Bénouville et de M. Baumel sur la politique extérieure, la défense nationale et l'action professionnelle.

Puis, dans la soirée, les délégués ont studieusement examiné différents rapports sur les problèmes les plus divers, depuis la Reconstruction, jusqu'à l'Union française.

Ce matin, le congrès ne siège pas et cet après-midi, les délégués éliront le conseil national du R.P.F. puis seront appelés à voter les motions adoptées ce matin par les commissions.

Le véritable congrès commencera, semble-t-il, à ce moment seulement, lorsque la parole sera donnée aux auditeurs.

Ce soir, à 21 heures, le général, qui a ouvert hier matin les assises du R.P.F., prononcera le discours de clôture qui sera aussi important, dit-on, que celui de dimanche sur la Canebière.

L'optimisme qui se dégageait des exposés de MM. Soustelle et Baumel a fait grosse impression. L'un a donné des précisions sur les effectifs du R.P.F., l'autre sur l'action parasyndicale dans les usines (140.000 compagnons inscrits au R. P.F. dans l'ensemble des entreprises françaises, dont 50.000 pour la seule région parisienne).

Mais au delà de ces effets de séance, que faut-il retenir ?

Durcissement sur la dissolution

On se souvient qu'après la fameuse proposition de M. Pleven du mois dernier, tendant à rapprocher le R.P.F. de la 3e Force, le général de Gaulle à Compiègne, s'était abstenu de la moindre allusion à la dissolution dont, autrefois, il faisait la condition préalable et *sine qua non* de son retour au pouvoir. Evidemment, la seule évocation de cette éventualité inquiétait beaucoup de députés.

Or, M. Soustelle a déclaré hier :

— Le problème essentiel c'est la nécessité de faire coïncider la représentation nationale et la volonté clairement exprimée par les électeurs, lors des élections municipales d'octobre dernier.

— Encore faut-il que le peuple soit amené à se prononcer par le seul moyen démocratique : des élections générales dans le cadre d'un mode de scrutin majoritaire qui permette à une Assemblée nouvelle de dégager en son sein une majorité stable.

Ce durcissement soudain ne facilitera pas la tâche de M. Pleven ni celle de l'intergroupe gaulliste à la Chambre.

Mais ces subtilités laissent les congressistes indifférents. Pour l'instant, deux préoccupations les dominent : fera-t-il beau dimanche ?

En fin d'après-midi, il a plu légèrement et les fronts se sont rembrunis.

— Au contraire, a déclaré le colonel Rémy, c'est bon signe ! Il fera certainement beau demain.

Et les visages se sont aussitôt rasserénés.

Autre sujet d'inquiétude : que feront les communistes ?

LA FEMME DE CHARLES DEVELLE, le milicien assassin de Jean Zay, a été arrêtée en Allemagne et transférée à Paris. Elle a été laissée en liberté.

LE FERRY-BOAT « SHEEPESTUN », venant de Douvres, a subi ce matin une avarie en franchissant la nouvelle écluse de Dunkerque. Une brèche de 6 mètres a été provoquée à la coque.

Cessez le feu en Palestine

ordonne le Conseil de Sécurité

LAKE-SUCCESS, 17 avril. (A.P.)

PAR neuf voix et deux abstentions, celles de l'Union soviétique et de l'Ukraine, le Conseil de sécurité a voté, ce matin, un projet de trêve pour la Palestine.

Ce projet, divisé en six points, s'est imposé après une discussion prolongée au cours de laquelle le président en fonction, M. Alfonso Lopez, avait déclaré qu'il ne lèverait pas la séance tant que le vote n'aurait pas eu lieu.

M. Gromyko avait auparavant rejeté le projet dans la forme proposée par le Comité des onze, et l'avait amendé en faveur des Juifs.

L'ordre de trêve prévoit la cessation immédiate de toute activité militaire et politique en Terre Sainte, y compris la préparation du partage ; la cessation de toute importation d'armes, de formations armées ou de futurs combattants en Palestine ; le contrôle de l'exécution des clauses du « cessez le feu » par la Grande-Bretagne jusqu'au 15 mai ; la protection des lieux saints et liberté d'accès à ces lieux.

Invasion imminente de la Ligue arabe en Palestine

JERUSALEM, 17 avril. — Un porte-parole des forces militaires arabes a déclaré que 5.000 hommes bien entraînés de « l'Armée de la Libération avaient franchi le Jourdain, venant de Transjordanie, et étaient entrés en Palestine avec de l'artillerie lourde.

Selon le *Daily Mail*, la Ligue arabe aurait décidé une invasion imminente de la Palestine : on s'attend à ce que l'armée irakienne vienne appuyer les forces de Fawzi Kaoudji, menacées par les Juifs.

On annonce par ailleurs que les Britanniques — qui ont déjà évacué complètement Tell-Aviv — évacueront aujourd'hui Taffa.

AVIS AUX APPELES devant servir en Afrique du Nord

Les appelés de la classe 48/1 désignés pour servir en Afrique du Nord ne devront pas être trop chargés de bagages. Tel est l'avis publié par le ministre des Forces armées. De plus, ils ne devront rien se faire adresser au Dépôt des isolés pendant leur séjour à Marseille. Enfin, ils ne pourront changer que 4.000 francs dans les banques d'Algérie ou du Maroc.

C'est un infirmier de l'hôpital Beaujon qui est responsable de la mort de la postière de Longueil

L'enquête menée par les policiers de la première brigade mobile a permis d'identifier l'auteur des manœuvres abortives pratiquées sur la postière de Longueil-Annel. Mlle Geneviève Belina, et qui devaient se terminer si tragiquement. Il s'agit d'un nommé Mousseau, infirmier à l'hôpital Beaujon. Celui-ci, qui n'est pas revenu depuis à son travail, est recherché.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE CHATEAUFORT

1. Farfadas II (R.Poincelet) (104)G. 22
à M. J. Powels ..... P. 17
2. F. F. II (F.Rochetti) (107) P. 40
3. Le Tchelk (M. Lolliérou) (108), 3/4 de l., 5 l., 1 l. 1/2 Jumelé : 183. N pl. : 102, 105, 106, 112.

PRIX DE CLAMART

1. Pérou (Blanc) (217) ..... G. 88
au Cte A. de Fels ..... P. 22
2. Atrebu (Signoret) (214) ..... P. 30
3. Fair Trade (Rochetti) (205) .. P. 16
Dist.: 2 l. 1/2, 4 l., 3/4 l.
N. pl. : 201, 203, 204, 207, 209, 212, 213, 216.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ
« Paris-presse Courses »

Le bourreau Desfourneaux a attendu devant la guillotine dressée, le jeune Joseph Robin qui devait être exécuté à l'aube

Un mystérieux "fait nouveau" révélé par ses avocats a fait remettre "in extremis" l'exécution

LA tête d'un homme condamné à mort devait tomber hier à l'aube sous le couperet de la guillotine dressée dans la cour de la Santé.

Et l'intervention de deux hommes a fait que Desfourneaux, le successeur de Deibler, est demeuré les bras croisés jusqu'au moment où le coupable, ne se présentant pas, il dut ordonner à ses aides de ranger les bois de justice.

Dans le même temps se prolongeait l'existence d'un jeune assassin qui ignorera quelque temps encore que ce vendredi 16 avril 1948 devait marquer pour lui le jour de son exécution. Que s'était-il donc passé ?

Un jeune Breton de vingt ans, Joseph Robin, débarquait à Paris en octobre 1946 pour y trouver un emploi de garçon pâtissier. C'était encore l'époque des restrictions dans la fabrication des gâteaux, et le garçon ne trouva pas d'embauche à sa convenance. Il erra par les mauvais chemins de la capitale. Montmartre est un pôle d'attraction pour les jeunes gens désœuvrés en quête d'aventure. Joseph Robin s'enlisa dans le cloaque doré de la place Pigalle en acceptant, un soir de famine des propositions inavouables.

Il avait dormi quatre nuits dans une bouche de métro, le ventre creux, quand il fit la rencontre de l'homme qu'il devait assassiner.

Cet homme, nommé Vannier, avait contracté — c'est un des drames multiples de la captivité — des mœurs inqualifiables au cours de quatre années de stalag. Il proposa au jeune homme un travail honnête et rémunéré : décorer des abat-jour. Joseph Robin accepta cette besogne, il accepta aussi de venir, vers minuit, rejoindre cet étranger pension rue Saint-Maur, à Paris. Cette association dura un mois. Le jeune Robin n'était-il pas expert en l'art de décorer les abat-jour ? On ne sait. Toujours est-il que Vannier lui signifia le renvoi.

Et il advint que, dans la nuit du 22 au 23 décembre 1946, Joseph Robin tua Vannier à coups de hache.

En sursis d'exécution

Dès qu'il fut arrêté, Joseph Robin passa des aveux complets et lança cette phrase qui devait assurer sa perte : « Il y avait quinze jours que j'avais décidé de le tuer. » Le 26 novembre 1947, il était condamné à mort aux assises de la Seine. Les jurés entendaient par ce verdict, faire un exemple, mais ils émettaient le vœu que l'exécution ne fût pas accomplie. A telle enseigne que les deux défenseurs du jeune pâtissier demandaient aux jurés de signer un recours en grâce et que sept des jurés populaires apposaient leur signature.

Et voici qu'hier vendredi, devait tomber la tête de Joseph Robin. Mais la veille, Mes Hug et Utudjian effectuaient *in extremis* une démarche auprès du conseil de la magistrature. Quels arguments développèrent-ils ? On ne sait.

Les deux avocats se taisent. Ils invoquent le secret professionnel.

— Il y va de la vie d'un homme... Nous avons juré de nous taire.

Un argument massue

Que s'est-il passé ? Ceci : que cachent les deux avocats. Tous deux ont été reçus une heure durant par le président de la République. En tant qu'avocat, M. Vincent Auriol possède une connaissance totale du dossier. Et il discute avec les deux défenseurs. C'est un débat passionnant où sont évoqués l'un des drames de l'après-guerre, celui d'une jeunesse demeurée tant d'années oisive en raison des faits de guerre, au sein de laquelle se sont développés les défauts de luxe et les vices de la perversion.

— L'argument que nous avons développé hier auprès du chef de l'Etat est jusqu'à nouvel ordre notre secret absolu, nous confiaient plus tard Mes Hug et Utudjian. Nous sommes entièrement d'accord avec M. Vincent Auriol, les vieux chevaux de retour n'assassinent plus, l'apanage du crime est aux jeunes, aux jeunes qui ont contracté des habitudes d'oisiveté, qui veulent mener la vie à grandes guides, qui tuent froidement peut-être parce qu'ils ont trop vu tuer et qu'à leurs yeux la vie d'un homme ne compte pas. Mais pour Joseph Robin il y a eu quelque chose, quelque chose d'étrange, d'extraordinaire. Il ne s'agit pas d'un exploit accompli dans la Résistance, ni d'un document par exemple émanant de la victime et contenant des menaces à l'adresse de son futur meurtrier, non. C'est un mystère et je vous le redis, nous ne pouvons en dire davantage.

Jean PAINSET.

NOUVEAUX DEBRAYAGES DANS la région parisienne

Sous des prétextes divers, des débrayages continuent de se produire dans certaines usines de la région parisienne. Et si les ouvriers des usines d'aviation Morane-Saulnier ont presque tous repris leur activité, chez Voisin (Issy-les-Moulineaux), par contre, 1.800 ouvriers ont cessé le travail à la suite du licenciement d'un de leurs camarades.

Chez Hispano, à Colombes, on compte aujourd'hui 300 grévistes de l'outillage qui occupent les ateliers.

A l'usine la Bakélite, à Bezons, les ouvriers ont déclenché hier après-midi une grève perlée.

UN GREVISTE AUX USINES LAVALETTE

Depuis hier, les usines Lavalette, à Saint-Ouen, « compient... un gréviste !

Un ouvrier, ex-secrétaire syndical, licencié il y a une quinzaine de jours et voyant que ses camarades ne se décidaient pas à faire une grève de solidarité en sa faveur, est revenu dans son atelier et se refuse à quitter les lieux.

Devant cette « occupation » unique et... résolue, la direction de l'usine, assez embarrassée, a décidé de prendre contact avec les services du ministère du Travail pour envisager les moyens de résoudre ce cas singulier.

DANS LA LEGION D'HONNEUR

Parmi les promotions dans la Légion d'honneur, parues au *Journal officiel* de vendredi, nous avons le plaisir de relever les noms de MM. Albert Gillet, chef de la première brigade mobile de la Sûreté, à Paris, et Lucien Pinault, commissaire divisionnaire, chef de la brigade criminelle du quai des Orfèvres.

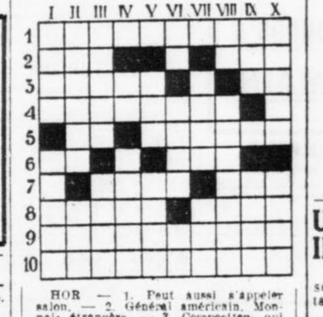
PARIS-PRESSE BRIDGE

106, rue de Richelieu - Entrée : 50 fr. de 21 à 24 heures. - RIC. 81-55

Le 20 avril — 2e Leçon, série F.
Le 20 avril — 6e leçon, série E.
Le 21 avril — Jeu à la table de bridge.
Le 22 avril — 3e leçon, série F.
Le 23 avril — Jeu à la table de bridge.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRE CHARFENTIER



HOR — 1. Peut aussi s'appeler salon. — 2. Général américain. Monnaie étrangère. — 3. Compositeur qui brilla dans les salons allemands. Ce qui est un potin colporté dans les salons. — 4. La nouvelle robe l'est de très près dans les salons. — 5. Article arabe. Briser. — 6. Ils sont reçus et fêtés dans un salon. Il ne faut pas rester ainsi dans un salon. — 7. Elle accueille les navires. Pronom. — 8. Cause. Boisson. — 9. Propos de salon. — 10. Douleur passagère.

VER. — I. Patrie de Zénon. Ignore les subtilités des salons modernes. — II. Roi de Perse. On parle souvent ainsi de son prochain dans les salons. — III. Ce qu'est un de nos codes. Imagina. — IV. Eu égard à : émigre. Paradise. — V. Ce n'est pas un jeu de salon. Nom d'une héroïne. — VI. Arbre. On la fait dans les salons particuliers. Préposition. — VII. Dans le nom d'une ville d'Italie. On le rencontre plutôt dans les salons américains. — VIII. Son salon était une étable. Chausse. — IX. Richesses. Un salon où l'on se plaît beaucoup peu en être un. — X. La robe qui l'est est remarquée dans les salons. Unité de poids.

Solution du problème n° 815

HOR. — I. Colinette. — 2. Oratoire. — 3. Ubte (tube). Furie. — 4. Ver. Fîmes. — 5. Aj (ia). Etiré. — 6. Eroe. Lette. — 7. Os. Ea. — 8. Fen. Jec. S. T. — 9. Estimer. — 10. Ut. Nesseus.

VER. — I. Courre. Feu. — II. Orbe. Eat. — III. Latran. N.T. — IV. Ite. Léonin. — V. No. Séme. — VI. Eiffel. Oes. — VII. Tenue. R.S. (Salomon Reinach). — VIII. Termites. — IX. Iertet (triate). — X. Lésée.

VOUS TROUVEREZ AUJOURD'HUI

dans notre Edition spéciale BOURSE-ECONOMIE

LA COTE HEBDOMADAIRE
des obligations et fonds d'Etat français et étrangers
avec celle des valeurs nationalisées
— l'ETUDE de la semaine
— le carnet de l'Actionnaire
Les cours des Halles et des matières premières

ravitaillement

● Dès lundi prochain, dans la région parisienne, la ration de lait des J sera d'un demi-litre par jour, au lieu d'un quart.

CORRESPONDANCE MÉNAGÈRE

de Marie Vincent

Mme Cassette m'écrit : « Je voudrais savoir si, pour une béchamel je puis employer de la margarine ? Dans l'affirmative, voudriez-vous m'indiquer la façon de m'en servir ? »

Mais bien sûr, chère Madame, vous pouvez employer la margarine pour faire une béchamel ! Suivez exactement votre recette habituelle. Et sachez bien que vous pouvez employer la margarine pour toute votre cuisine. Vos amis, votre famille se régaleront, croyez-moi. Rôtis, plats cuisinés, pâtisserie si vous en faites chez vous, sauces de tous genres... ce corps gras très fin permet de réussir les meilleures recettes. Vous savez que la margarine est une simple émulsion d'huiles végétales très pures, donc un aliment à la fois naturel, sain et délicieux. Rappelez-vous aussi qu'il est extrêmement nourrissant, puisque, d'une part il apporte à l'organisme une source abondante de chaleur, de force, et que d'autre part, il est remarquablement assimilable. Consommée crue et bien fraîche, la margarine possède au maximum toutes ces qualités. Sachez utiliser votre ration à bon escient, et chacun vous déclarera parfaite cuisinière !

Ecrivez à Marie Vincent, Paris-presse, N° 2.200, qui répond à toutes questions d'ordre alimentaire.

L'ITALIE DEVANT LES URNES

(Suite de la première page.)

— Nos adversaires éprouveront de réelles surprises, a dit Togliatti, cette nuit. La Lombardie nous donnera 50 %, la Toscane 60, l'Emilie 80 et nous marquerons des progrès sensibles dans le Sud.

La situation de Togliatti

Les progrès de l'extrême gauche dans le Sud, rongé par la misère, sont certains. L'Emilie vote également rouge de père en fils, pour protester encore contre l'impopulaire gouvernement pontifical du siècle dernier.

Mais, dans le Nord, le bloc populaire a-t-il fait de tels progrès ? Les communistes, l'an passé, y comptaient 20 % des voix et les socialistes 19 %.

Depuis lors, il y a eu le schisme Saragat. Depuis lors, il y a eu une succession de coups durs : l'excommunication de la IIe Internationale jetée sur Nenni « prisonnier de Togliatti », la bombe de Georges Bidault, le refus soviétique, à trois jours du scrutin, de négocier la restitution de Trieste, finalement l'accident d'auto survenu à Nenni, privant le bloc populaire de son meilleur orateur.

On remarque beaucoup que Moscou n'a rien fait pour aider ses amis italiens. Tandis que l'Amérique a jeté dans la balance, avec Trieste, des dizaines de cargos chargés de vivres et les promesses d'une générosité inépuisable.

Au total, le bloc populaire, qui ne peut obtenir la majorité absolue, pourrait bien aussi laisser la première place au parti démocrate-chrétien. On lui attribue de 130 à 180 sièges cependant sur 575.

De Gasperi favori

La démocratie-chrétienne a le vent en poupe. Sa campagne a été admirablement menée sur des arguments réalistes : les vivres américains indispensables aux repas quotidiens, les navires américains nécessaires au trafic de Gênes, le coton, l'acier américains, sans lesquels les usines ne peuvent tourner.

La peur de voir Togliatti s'emparer du pouvoir au nom du parti le plus fort, pousse des anticléricaux, des libéraux, des hommes des divers partis à voter chrétien pour lui enlever ce prétexte.

De Gasperi s'est révélé un manœuvrier remarquable. Son ministre de l'Intérieur, Scelba, a créé avec sa police, ses jeeps, ses tanks, ses autos-mitrailleuses, le climat favorable à la confiance. Les pronostics assurent aux démocrates chrétiens de 180 à 250 sièges. Le troisième parti à la Chambre devrait être celui des socialistes de droite (Saragat) avec de 30 à 50 sièges.

Un moment isolé, le leader du socialisme réformiste se trouve entouré, chaque jour, de militants plus nombreux.

Derrière Saragat viendra le Bloc national, composition cacophonique qui accole sur une liste commune, le truculent Giannini, créateur de l'Uomo Qualunque en décomposition depuis que les fascistes l'ont quitté, les libéraux et le vieux parlementaire Nitti qui n'a fait qu'un seul discours.

C'est auprès de Nitti, familier et toujours curieux du pouvoir, et de ses amis que le Bloc populaire pourrait espérer trouver à la Chambre des voix pour grossir, en cas de succès, sa majorité introuvable. Togliatti proposerait, dit-on, alors un gouvernement Nitti, laissant les ministères-clés aux socialistes de gauche de Nenni, le parti communiste exerçant le pouvoir derrière ces paravents. Le Bloc national pourrait occuper de 30 à 40 sièges.

Les fascistes, réapparus sous les drapeaux jumeaux de l'U.M.S.I. et du parti national destinés à une fusion prochaine, se partageraient de 20 à 40 sièges. La poussière des autres partis — il y a 99 insignes différents sur les listes électorales — se répandrait sur la quarantaine de fauteuils.

Demain, à 7 heures, s'ouvre le scrutin qui se prolongera jusqu'à lundi 14 heures. Electeurs et électrices sont réputés ne pas savoir lire ni écrire, comme les membres de la Chambre des lords. Ils voteront en marquant d'un trait sur le bulletin l'insigne du parti de leur choix.

Sortant de l'isoloir, ils y rentreront immédiatement avec un autre bulletin pour élire les sénateurs.

Les premiers résultats seront connus mardi, les résultats complets jeudi seulement, en raison des complications de la proportionnelle intégrale.

M. B.

La police judiciaire s'intéresse... aux billes !

Depuis plusieurs mois il était devenu relativement difficile de se procurer les fameux stylos à bille Reynolds. En effet, l'usine française Reynolds de Pontarlier effectuait ses livraisons au « compte-goutte » par suite de « difficultés techniques» inexpliquées. Il appartenait à la police jurassienne de trouver la clé de l'énigme ou, plus exactement, le « point de fuite » des précieuses matières premières qui, depuis l'été 1947, s'évadaient mystérieusement de l'usine. C'est ainsi que la filature d'un bidon de 25 kilos d'encre spéciale américaine — d'une valeur de 7.000 francs le kilo — conduisit les inspecteurs à l'Hôtel de Paris, dans la chambre d'un certain Georges Plazis, 24 ans, employé de l'usine Reynolds. Celui-ci, après de premières réticences, se « mit à table » et avoua être l'auteur de nombreux autres vols.

Dans les valises d'une demoiselle Delhomme Ginette, demeurant à Paris, l'encre, les pièces détachées et notamment les billes Reynolds, prenaient le chemin de la Capitale où un représentant de commerce, Romy Edzar, s'occupait de leur placement. Sans doute avait-il des débouchés faciles, car plusieurs millions de marchandises quittaient ainsi les chaînes de fabrication Reynolds.

Cette coûteuse aventure aura, du moins, apporté d'excellents arguments aux agents de publicité du stylo Reynolds, qui ne manqueront pas — avec quelque apparence de raison — d'exalter la supériorité des encres et des billes Reynolds, fort recherchées, semble-t-il !

D'ailleurs l'affaire pourrait encore réserver quelques surprises et, dans la région parisienne, la 11e brigade de la Police Judiciaire a déjà effectué plusieurs arrestations, provisoirement tenues secrètes pour la commodité de l'enquête.

PREMIÈRES COMMUNIONS
Battendier
ORGANISATION DE RÉCEPTIONS
COMESTIBLES - CUISINE - PATISSERIE
8, R. COQUILLIÈRE, PARIS 1er - CEN 95-50

Prière renv. papiers affaires trouvés ds serv. cuir jaune, le 14. Disc. assur. Récomp. **Combes, 7, bd Rochechouart**

PERDU, 11 avril pet. chienne Griffon noire, qu., oreill. coupées. Récompense. **Chamard, 79, bd Berthier, ETO. 20-07**

c'est du
POIVROSSAGE
donc du poivre garanti pur, sélectionné, emballé automatiquement dans un étui poivrière breveté.
EXIGEZ LE CHEZ VOTRE ÉPICIER
Poivrossage
LE POIVRE VÉRITABLE

JEUNES GENS de 15 à 18 ans
La S.N.C.F. vous offre, sans condition de diplôme,
900 POSTES
d'Elèves des Services d'Exploitation. Bel avenir. Examen le 3 juin. Demandez à l'**Ecole Universelle** la plus importante du monde, sa notice gratuite n° 59.101 et la preuve de l'efficacité de sa préparation par correspondance.
ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, bd Exelmans. **NICE,** chemin de Fabron **LYON,** 11, place Jules-Ferry.

CALM-ASMINE
CALME L'ASTHME ET LE DOMINE
toutes pharmacies 73 fr. Visa 763 P 9457

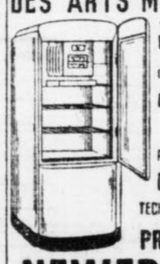
VOICI des ANNÉES
que sans relâche, plusieurs fois par jour, votre estomac travaille. Aidez-le et assurez-vous ainsi une heureuse vieillesse en prenant à la fin des repas votre dose d'**EUPEPTASES** du Docteur **DUPEYROUX** (poudres et tablettes). V. 134 P 17.902

Plus de trous de MITES

Je "trixe"
MES VÊTEMENTS EN LES POUDRANT AVEC
TRIX POUDRE
UN DES 3
TRIX
DDT Geigy DDT
ET JE SUIS TRANQUILLE !
Demandez à votre détaillant la brochure TRIX, pleine de conseils fructueux sur la protection des lainages contre les mites.
TRIX POUDRE protège tout ce qui se range
TRIX LIQUIDE protège tout ce qui se pend
TRIX W protège tout ce qui se lave

Vous aussi ! Apprendrez à
Danser par correspondance !
SUCCÈS GARANTI par nouvelle méthode exclusive du Centre de la Danse Spécimen contre 15 francs en timbres pour frais. 91, av. Villiers (Service P 4) PARIS (17e)

LE SUCCÈS DES ARTS MÉNAGERS



REFRIGÉRATEURS de 160 à 300 LITRES
ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR
PAS DE RÉSISTANCE
DONC ÉCONOMIE
TECHNIQUE AMÉRICAINE
PRODUCTION
NEWFRIGOR
52, RUE LA BOÉTIE PARIS 8e - BAL. 12-08

Si chaque peuple était bien sage,
Au lieu d'entasser des obus,
On vendrait partout sans tapage
Des tonnes de Cachous Gallus.

A BEZIERS (Hérault)
on ne dit plus « Au restaurant » ON DIT :
AU TROU NORMAND
Restaurant de grande classe accessible à tous
3, rue des Petits-Champs

LE REFRIGOR 70
CONSTRUIT SOUS BREVETS SUISSES

Économique tous courants — Totalement silencieux
LIVRAISON ETE 1948
Plus de 50.000 appareils actuellement en service.
Cie FRANCO-SUISSE
DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE
6, Rue Lamennais PARIS (8e) Bal. 30-80

L'Amicale du 46e R. I. organise pour les 16 et 17 mai (Pentecôte), son pèlerinage annuel dans le secteur de l'Aisne. Prix du voyage en car et repas : 2.100 fr. Inscription au siège, chez Leseure, 35, bd de la Chapelle, jusqu'au 8-5-48, dernier délai.

A VENDRE
Maison préfabriquée en bois
3 P. CUIS. W.-C. couvert, tuiles, zinguerie, appareillage électrique : 375.000
CHALET, vis. 6 boulevard de la Somme, PARIS-17e
Pub. L. I.

L'ITALIE DE DEMAIN
Reconstruction et Equipement
Pour la première fois depuis la Libération, le budget de l'Etat est en équilibre. Mais il reste à financer la reconstruction, la réparation des dommages de guerre et l'amélioration de l'équipement rural et industriel.
Aussi le produit de l'Emprunt, actuellement en cours d'émission, sera-t-il, aux termes de la loi du 7 Janvier 1948, affecté à concurrence des deux tiers à la couverture des dépenses faites par l'Etat pour la reconstruction et pour la réparation des dommages de guerre, pour le surplus au financement des travaux d'équipement tant rural qu'industriel.
En souscrivant à cet Emprunt, vous hâterez donc le redressement économique du pays, condition de la prospérité de tous. Vous pourrez, en outre, si vous êtes assujetti au prélèvement exceptionnel de lutte contre l'inflation,
vous exonérer en totalité de ce prélèvement.
17

UNE INTERESSANTE INITIATIVE DE BAISSE
CITADINS Economisez 20 p. 100 sur votre nourriture, en adhérant à l'U. N. A. C., 81, rue Saint-Lazare, Paris (9e), qui enverra, à vos besoins, des produits de choix de ses 12 fermes en exploitation (charcuterie, volailles, lapins, œufs, fromages, beurre, etc...) Ecrire : Domaines C. LAGARDE, à Duras (Lot-et-Garonne).

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
VENTE au PALAIS, PARIS 24 AVRIL 1948 à 14 heures
IMMEUBLE à PARIS
RUE CAMBON Nos 51 et 53
et Bd de la MADELEINE Nos 1 et 3
6 ETAGES, 815 m2. REVENU BRUT : 1.081.560 fr. SUSCEP FORTE AUGM.
MISE A PRIX : 40.000.000
S'adr. Me DENIZOT, 1, rue de Castiglione et RAVETON, avoués, PARIS
Adj. 26 avril, 15 h. Et Me Millet, not. Bourg-la-Reine, TROIS PROPRIETES, Bourg-la-Reine, av. de la Libération, 86, 110, (Libre en partie) et boulev. Carnot, n° 4 et PAVILLON, Bourg-la-Reine, rue des Rosiers, n° 8. M. à p. 250.000, 400.000, 350.000 et 250.000. Voir aff. et s'adresser au notaire.

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 91-86 88-35

NICK, Détective
2, TOUTES MISSIONS, ENQUETES av. MARIAGE, FILATURES, etc. r. de la Bourse-2e. RIC. 59-27.

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

DUBLY 04 28 ANNÉE Détective
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTES DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

PERDU PAR ARTISTE
jeudi soir, matériel travail représentant tête âne. Bonne récompense. Téléphoner urgence : DAN. 51-94.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55.56.57.58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4184-31

Prompt à soulager
MIGRAINES - NÉVRALGIES - RHUMATISMES
ASPRO
EST BIEN TOLÉRÉ PAR L'ESTOMAC

Le 16 avril 1948, « Paris-presse » a été tiré à 419.350 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 10 r. Richelieu Paris 2e
1 2 3 4 . 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

L'Italienne ALBERTINA

mêle son présent à son passé et inaugure le théâtre de la Huchette

SAVIEZ-VOUS que les photographes pouvaient faire souffrir les poètes ? La mine d'Audiberti, son manuscrit à la main, silencieux, tandis qu'André Reybaz et Catherine Toth prennent des poses à côté de lui, suffirait à le prouver. Il est certain que le disciple de Niepce et Daguerre immobilisait ses victimes depuis une heure en leur répétant toutes les dix secondes, en anglais, en russe et même en français, que « celle-là serait la dernière »...

Enfin Audiberti peut descendre de l'échafaud, ou plutôt de la scène encore encombrée de gravats du théâtre de la Huchette, pour parler d'« Albertina ».

— « Albertina » est l'œuvre d'un jeune dramaturge italien, Valentino Bonpiani. J'ai essayé d'en écrire une traduction sincère. Ce n'est pas une pièce à thèse, en ce sens que la guerre, la justice ou la religion n'y jouent pas un rôle primordial. L'idée central en est plus philosophique que morale et tourne autour de la notion de temps : elle reflète les efforts si typiques du monde actuel pour sortir des conditions misérables de la vie humaine.

— Qui est Albertina ?

— Une jeune fille prise entre deux hommes et qui essaye d'agir réellement sur le temps pour régler le problème qui l'enserre. L'amour et le sexe ne sont que des prétextes. Le présent et le passé sont homogènes : on peut agir sur l'un en agissant sur l'autre. La pièce, sans fioritures romantiques ni surcharges, est représentative du style italien actuel : après le cinéma et le roman, elle nous en fournit l'élément théâtral. Mais, dans sa sobriété, elle n'est pas sans rapport avec la tradition du grand Pirandello...

Pierre Salay, Jacqueline Mansart et France Guy défendront avec Catherine Toth et André Reybar (qui avaient déjà servi l'œuvre d'Audiberti en jouant son « Quoat-Quoat ») ce premier message que le théâtre italien nous ait envoyé depuis 1939.

Henri SPADE.

Une rétrospective Chaliapine

SOUS l'égide de l'Association pour la conservation des valeurs culturelles russes a eu lieu, hier, à la galerie La Boétie, l'inauguration d'une émouvante rétrospective de la vie de Fédor Chaliapine, qui mourut à Paris, il y a dix ans, le 12 avril 1938.

Portraits, photographies jaunies, dédicaces d'amis célèbres, lettres, costumes de théâtre — des armures étincelantes aux capes flamboyantes et aux sublimes haillons de Rousalka — perruques mitées et projets de décor sont rassemblés là parmi les banderolles bariolées portant en lettres d'or le nom de Chaliapine.

Mais, loin de faire revivre ce dernier, une telle exposition rend son absence plus douloureuse.

Et lorsqu'on quitte la galerie La Boétie, c'est un peu comme s'il mourait une seconde fois.

UNE très belle expression d'Ingrid Bergman dans « Joan » dont on a terminé les prises de vues.

Eleanor PARKER en week-end à Paris

ELEANOR PARKER est à Paris.

Si aucun de ses films n'a encore été présenté sur nos écrans, nous avons pu l'admirer et l'applaudir l'an dernier à Bruxelles, où l'on présentait *Of human bondage*, en marge du Festival.

Depuis, Eleanor Parker mit au monde une adorable petite fille et dès sa descente d'avion, hier, au Bourget, elle nous montra une photo de la jeune Suzanne.

A Hollywood, elle s'est imposée dans ses deux derniers films : *Ne dites jamais adieu*, avec Errol Flynn, et *Aventure à deux* (The voice of the turtle), avec Ronald Reagan.

— Ce n'est qu'un week-end à Paris, nous dit Eleanor Parker, le temps d'acheter de jolies robes chez vos couturiers et je repars pour Hollywood, via Londres. Je ferai un film d'ici quelques semaines, mais je reviendrai en France dès septembre, car j'accompagne souvent mon mari, qui a de nombreuses affaires en Europe.

Le mari... a, en effet, lancé le Roller-catch et nous promet des « midget », ces petits bolides automobiles qui, dit-on, nous feront frémir.

M. I.

ON DIT QUE...

◆ Ce soir, à 20 h. 45, à l'église Saint-Dominique, 20, rue de la Tombe-Issoire, Jeanne Demessieux, 1er prix d'orgue du Conservatoire de Paris donnera en première audition sa « Cantate du Jeudi-Saint » pour soli et chœurs. Organiste à l'église du Saint-Esprit, Jeanne Demessieux devait composer cette cantate à l'âge de 16 ans. Elle partira dans quelques jours pour une tournée de récitals en Angleterre.

Joséphine BAKER Solange SCHWARZ et PERETTI au Championnat du Monde de danse

C'EST ce soir qu'a lieu, au Coliséum, la finale du championnat du monde de danse.

Joséphine Baker présidera et Saint-Granier présentera les concurrents.

Solange Schwarz et Peretti se produiront en attraction.

PLUME AU VENT

JIMMY GAILLARD et JACQUELINE FRANCELL ont repris, à la Comédie des Champs-Elysées, dans l'opérette de Jean Nohain et Claude Pingault, les rôles que créèrent, en 1942, dans le Midi, Claude Dauphin et Gisèle Pascal.

Nancy et Colmar en difficulté pour former leurs équipes

● Si Lille et Lens ont pu préparer leurs joueurs dans le calme, en vue des matches que leurs équipes vont jouer dimanche pour les demi-finales de la Coupe de France, le premier contre Nancy, à Colombes, le second, contre Colmar, à Lyon, il n'en a pas été de même pour ces deux derniers clubs.

● Nancy est en difficultés avec ses joueurs pour des raisons « extra sportives » — du moins a-t-on pris l'habitude de dénommer ainsi ces sortes de conflits entre joueurs et dirigeants !

● On peut donc douter de l'unité de l'équipe nancéienne devant la puissante formation lilloise, déjà supérieure en tactique, en technique et en individualités marquantes.

● La paix sera peut-être rétablie dans le camp lorrain d'ici le coup d'envoi, mais cela n'empêchera pas le onze lillois de partir nettement favori.

● Tous ses titulaires seront à leur poste ; Bigot reprendra la place d'intérieur droit, et Baratte, dont on avait craint un moment l'indisponibilité, est rétabli et conduira la ligne d'attaque nordiste.

● Mais à Nancy, on ne sait quelle sera la composition de l'équipe, car le problème Brusseaux - Gudmundsson n'est pas résolu, pas plus que la question de savoir si Ludwidziak jouera arrière droit ou demi droit.

● Il faut s'attendre à voir Lille conduire le match et les Nancéiens combattre avec cran — si le calme est revenu dans leurs rangs — les actions plus savantes et de niveau plus élevé de leurs adversaires.

● Mais il serait très surprenant que Lille ne sorte pas vainqueur d'un match qui paraîtrait très inégal si ce n'était un match de Coupe de France. En effet, le onze de Nancy a fait preuve dans la Coupe de qualités beaucoup plus évidentes qu'en championnat.

● Les dirigeants lensois ont depuis longtemps fait leur deuil du championnat. Mais ils songent sérieusement parvenir en finale de Coupe, et nous trouvons leurs prétentions très légitimes.

● L'équipe lensoise a eu une tâche difficile dans la Coupe pour se qualifier. Il lui fallut notamment éliminer Saint-Etienne (3-0), Rennes (3-2) et en dernier lieu le Stade Français (2-1).

● Son adversaire de demain, Colmar, eut à parcourir un chemin plus facile, son goal avérage (15 à 1) en donne la preuve, et il est logique de prévoir le succès des Lensois.

● D'autant plus que Colmar n'est pas certain de pouvoir aligner deux de ses meilleurs joueurs Marjewski et Wawiniak, le premier blessé, le second malade.

● Et puis encore, dans un tel match, l'expérience des Sikio, Sianis, Ourdouille, Gouillard, Mellul, servira grandement le onze des « gueules noires », dont les jeunes, pleins d'ambitions, vont mener la vie dure aux courageux footballeurs alsaciens.

● Si nos prévisions se justifient, nous aurions donc la finale prévue entre Lille-Lens. Le Nord serait ainsi grandement à l'honneur. Mais ne serait-ce pas justice ?

Lucien GAMBLIN.

A MI-COURSE, DANS ZURICH-LAUSANNE

12 Suisses et 2 Italiens en tête IDÉE et GIGUET chassent à 5' 15"

(De notre envoyé spécial Fernand LOMAZZI.)

GRANGES. — Dès le départ, douze Suisses, parmi lesquels Kubler, diggelmann, Koblet, Plattner, s'envolèrent, emmenant avec eux Maggini et Corrieri. Malgré les passages à niveau, ils augmentèrent leur avance. Celle-ci sera de une minute à Baden, de deux minutes à Aarau (53 km.) et de 2' 50" après une heure et quart de course.

Derrière, le peloton chasse. Il comprend, entre autres, Idée, Middelkampf, Keteleer, Depredhomme, Knecht, Gribaldy.

Puis Giguet et Rossello s'échappent. Idée a des ennuis mécaniques.

Après 80 kilomètres de course, l'avance des quatorze hommes de tête est de 4' 35". En arrière, Giguet et Rosello ont été récupérés par leurs camarades.

Il y a ainsi deux pelotons qui chasse. Le dernier s'égrenant lentement ; le premier (12 hommes) qui chasse derrière les quatorze leaders, entre autres, Idée, Tarchini, Rossello, Depredhomme, Acou, Keteleer, Middelkampf, Giguet.

A peu près à mi-course, soit à Granges (110 kilomètres du départ), la situation est la même. L'avance des leaders est de 5' 15" sur le peloton Idée, de 6' 40" sur le second. On a de l'avance sur l'horaire, et le record de Naef risque fort d'être battu.

Rioland et Mignat en difficulté

(De notre envoyé spécial Louis NAVILLE.)

VOLNAY. — C'est à 12 h. 15, que les 49 coureurs restant en course ont quitté Alençon. Ausistôt après, Grégoire, Hougron, Forget, Lambrecht, d'abord, Perly, Boistard, Burtin, Desbats, Busseney ensuite, échappent à l'attention du peloton.

La présence de Lambrecht semble assez étonnante, lorsqu'on songe que Mignat et Rioland n'ont même pas réagi à son attaque.

A Ballon (34 km.), ils ont 50 secondes d'avance sur un groupe de sept coureurs qui s'est détaché à son tour.

En font partie, outre le maillot jaune, Pontet : Kergoet, Joly, Guégan, Audrain, Mahé et Hélary.

Seize hommes sont donc en tête à Bonnétable, avec un avantage de 1' 20" ; avec Pontet, Lambrecht, Mahé et Audrain, Paul Le Drogo a l'avantage du nombre, et le succès de l'échappée pourrait bien être assuré, au cours des 14 kilomètres restant à courir.

A Conneré (65 km.), 2' 20" les séparent du peloton, où l'on remarque l'absence de Macorig, qui a crevé, et celle des frères Lauck, qui l'ont attendu.

A Volnay (79 km.), l'avance des fuyards est de 2' 45" sur Grégoire, qui a été lâché, et 4' 15" sur le peloton, et Lambrecht et Mahé sont virtuellement deuxième et troisième du classement général.

B. B. XIII n'existera plus en 1949

Bayonne et Bordeaux reprennent leur liberté

●TOULOUSE. — Une nouvelle qui va intéresser le monde du rugby à 13. On sait que depuis deux ans les clubs de Bayonne et de Bordeaux avaient fusionné dans le championnat sous l'étiquette Bordeaux-Bayonne 13 (B.-B. 13).

Un changement vient d'intervenir. Bayonne vient, en effet, de demander à la Ligue de reprendre sa liberté pour la saison prochaine et de participer avec sa propre équipe au championnat de France.

Le club sera présidé par M. Dupouy, le sportif basque bien connu. D'autre part, Bordeaux 13 figurera également au calendrier de la Ligue sous la présidence de M. Calamel. — G. V.

CROS sera à COLOMBES mais en simple spectateur

NANCY. — Les querelles intestines du F.C. Nancy dans la semaine précédant la demi-finale de la Coupe tiennent du roman à épisodes. Pas une journée qui n'ait fourni à la chronique plus ou moins matière à discussion passionnée. Vendredi, on pouvait cependant espérer qu'une accalmie s'était produite et que les dernières trente-six heures pourraient être consacrées, sinon au recueillement des veillées d'armes, du moins à un calme reposant après tant de tempêtes et avant le grand combat.

Au terme de laborieuses discussions et de trois entrevues, les joueurs avaient finalement obtenu de leurs dirigeants les promesses financières qu'il réclamaient et leur moral s'en était trouvé regonflé de façon très sensible.

Leur préparation à la lutte avait été par ailleurs poussée méthodiquement par Charlie Cros, désireux de signaler plus que jamais la condition des hommes dont il allait cesser de s'occuper dès le coup de sifflet final de ce redoutable Nancy-Lille. Le comité avait, en effet, eu la sagesse d'accepter qu'il s'occupe de l'équipe jusqu'à dimanche, ainsi qu'il le proposait dans sa lettre de démission vieille de huit jours. Mais, vendredi, Cros se trouvait placé en face d'une mise en demeure inattendue :

— Retirez votre démission, lui était-il dit, sinon nous ne pourrons vous autoriser à accompagner l'équipe en demi-finale.

La réponse de Cros fut nette :

— Je n'ai rien à changer dans la détermination que j'ai prise.

En conséquence, c'était la cassure immédiate.

Après avoir entraîné l'équipe jusqu'à hier, Cros ne participait ni à la désignation des hommes qui disputeront la demi-finale ni à leur direction avant et pendant le match. Nancy se présentera donc à Colombes sans entraîneur. Signalons que les joueurs, qui manifestent beaucoup d'estime à leur coach ont tenté une ultime démarche pour concilier les points de vue. Ce fut en vain. Cros ira à Paris, mais en simple spectateur perdu dans la foule des gradins.

Le comité du F.C. Nancy n'a pas révélé quelles étaient ses décisions quant à la formation de l'équipe. On a de fortes raisons de croire que celle-ci sera la même qui vainquit Sochaux sans Gudmundson, c'est-à-dire : David ; Mathieu, Ludwiczak ; Ben Brahim, Peynaud, Grandidier ; Sesia, Juillard, Poblome, Brusseaux, Perez. — Paul PELOT.

LILLE	Colombes, 15 h.
Witkowsky	
Jadrejak	Sommerlynck
Dubreucq	Prévost Bigot
Tempowski	Carré
Vandooren	Baratte Lechantre
●	
Perez	Poblome Sesia
Brusseaux	Juillard
Grandidier	Reynaud Ben Brahim
Ludwiczak	Mathieu
David	
	NANCY
Arbitre : M. TORDJMAN.	

LA GAZETTE DE LA COUPE

● *A NANCY : c'est finalement Perez qui jouera à l'aile gauche, au lieu de Gudmundsson. L'équipe lorraine arrivera dans la capitale en fin d'après-midi.*

● *A LILLE : c'est le « onze » qui vainquit le Racing qui jouera demain, avec la seule modification suivante : Bigot passe demi et Carré inter gauche.*

● *A COLMAR : Charles Nicolas est toujours dans la plus grande incertitude de la composition définitive de son onze. L'équipe alsacienne sera à Lyon cet après-midi, et ce n'est que sur le terrain qu'elle sera formée, en fonction des essais de Warwrzyniak et Marjewski.*

● *A LENS : Hibst envisage le match avec optimisme. Il peut aligner son équipe complète et ses joueurs sont en bonne condition.*

Peter Kane vainqueur de Bunty Doran

MANCHESTER. — Le combat qui opposait hier soir l'ancien champion d'Europe des poids coq à l'Irlandais Bunty Doran s'est terminé à l'avantage de Peter Kane qui obligea Doran à abandonner au 8e round.

FENOY EST DIGNE des grands cracks

En fin de compte Matias Fenoy a mis k.-o. le néopro Roland Guilbert au troisième round, hier, à l'Elysée-Montmartre. Jacques Bénatar, blessé, ayant déclaré forfait.

Guilbert a fait ce qu'il a pu et ce fut bien. Il supporta les premiers assauts de l'Espagnol courageusement, contre-attaqua, chercha à placer son bon droit, y réussit, mais la classe parla. Guilbert alla à terre au deuxième round et, dès lors, l'affaire était réglée, l'arbitre arrêtant fort justement le combat à la reprise suivante.

Fenoy n'est plus à opposer aux adversaires de second plan mais aux Dicristo, Gonnet et autres.

IDEE ne courra pas le Tour de Suisse

ZURICH. — On a parlé pour le Tour de Suisse de Robic, Vietto, Lazaridès, des deux frères Teisseire. Mais M. Yutzler, manager de l'équipe Cilo n'avait, ce matin encore, aucune nouvelle de Cuvelier.

On pensait également à Idée ; mais celui-ci nous a dit qu'il ne serait, de toute façon, pas disponible en juin.

D'aucuns regrettent qu'on n'ait pas pensé à Camellini, voire à Brambilla. — Fd L.

Delannoit enlève sa chance à Dauthuille

Calme et circonspect, Lucien Roupp tout bien pesé a pensé qu'un match Cerdan-Van Dam, à Bruxelles, attirerait moins la foule qu'un championnat d'Europe Cerdan-Delannoit. Et, après de longues discussions, il a finalement posé sa griffe au bas du contrat.

Ainsi Cerdan boxera le 23 mai, au stade de Heysel, le Tarzan bruxellois.

Raoul Baudoux a proposé à Roupp deux autres combats : contre Van Dam, à Anvers, et contre Hawkins, à Ostende, mais rien n'est encore signé.

en quinze rounds, titre européen en jeu.

On sait, d'autre part, que le Palais des Sports a retenu la date du 10 mai pour un match Cerdan-Dauthuille ou Charron.

Ce matin, à Grenelle, on se montrait très réservé quant à la participation de Marcel à cette réunion.

Dans quarante-huit heures, Roupp donnera sa réponse, car Cerdan ne sera de retour à Cas que lundi et seul il peut dire si oui ou non il peut boxer deux fois en treize jours.

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — CATCH

Lundi 19 avril, à 20 h. 30

CHAMPIONNAT DU MONDE POIDS LOURDS

Yvon ROBERT tenant 105 kg. AUDERSCH contre CADIER

Henri DEGLANE Challenger 101 kg. GIROUX contre LEGRAND, etc.

Loc. Pal. des Sports, 6, bd de Grenelle, SUF.44-40 et 41, 10, fg Montmartre, TAI.70-80

ROLLER-CATCH ROLLER-CATCH

T. l. soirs (sauf lundi) à 20 h. 45. Mat. dimanche à 15 h.

U.S.A.-EUROPE au PALAIS DES SPORTS Jusqu'au 25 avril

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) - 10, faubourg Montmartre (TAI. 70-80)

Le bureau des PETITES ANNONCES de Paris-presse est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'Emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

J.F. t. b. éduc. près dact. not. angl. esp. tiendrait stand Foire de Paris ou autre exposition. Téléph. de 12 h à 3 h. VER 02-89

Dame seconderait personne lettrée. Ecr. « Paris-presse » 433.

Fonction. retraité finances, actif cherche poste conf. commerce ou industrie PARIS. Ecr. COMPTABLE 221.650, 17, rue Vivienne. Paris.

Rédactrice-correspondancière dact non sténo. Référ. 1er ordre. Trav. à l'heure 120 francs GAL. 71-17.

J.F. 18 a. cher. pl. début. sténo-dact. Hélène, 56, r. Eug.-Carrière

MENAGE horticulteur-pépiniériste connaissant toutes cultures cherche place fixe ou métayage. Ecr. HAVAS NICE nº 194

J.H. poss. vélo ferait courses ou autre, libre 14 à 18 h. Bonnet, 11, rue Henri-Chevreau. Paris 20e

Mons 45 ans, sér. référ. cherche travaux comptabilité, encaissements. JORON, 94, rue Pasteur, Fontenay-sous-Bois (Seine)

4. Paris-presse (d)

Cherche place vendeuse tissus modes, maroquinerie sérieuses références. Herbuté, 71, fg St-Honoré

F. seule av. meuble dem. place de gardienne pour faire ménage, cuisine, couture ou concierge d'usine ou faire bureaux Paris ou bani. proche. Mme Jacob, chez Mme Mabboul, 7, pass. Boudin-20e

INDUSTRIELS ATTENTION

Mr 37 a. bon présent, actif, sér. réf. long. prat. organis et form. représent ou démonstr. recherche poste direction vente. Ecrire : « PARIS-PRESSE » nº 427

CHAUFFEUR valet de chambre cherche pl. mais bourgeoise. Ecr « Paris-presse » 428.

COUTURIER MODISTE

Hte Cout. cherche maison bourg. Sér. réf. Ecr MARYSE. 44, r. de Bellechasse, PARIS, qui tragsmet.

Dactylo disp. much. cherche travail à domicile. Ecr. *Paris-presse* 429.

Jeune fille très bonne éducation prendrait emploi institutrice près jeune enfant. Ecrire HAVAS nº 6231 MARSEILLE

J.F. av. f. Art Déco conn. vente tr. bur. rés. empl. intéressant même Foire Paris. *Paris-presse* 411

J. H. 26 a. ret. hidoch. dég. obl. milit. bacc. ét sup. coun. div. com. enseign sec. act. et énerg cherche situat. Ecrire PARIS-PRESSE 413

Off. rets 42 a. ch. emp. Paris-Prov Colon. Ecr. René, 9, rue de Lille

Masseur méd. prof. exlt. phys. Se rend à domic. Ecr *Paris-presse* 405

Jne Femme ch. empl. stand Foire de Paris. Ecr. PARIS-PRESSE 412

Chauff. ts permis ch. pl transp. grdes lignes. MAR 33-41

J. F. 24 ans ayant B.E. ch. emploi écritures et classement. Ecrire PARIS-PRESSE 414.

DAME 50 a. sér. ext. int. 1 nuit ou gard. 1 enf. *Paris-presse* 417.

Dame bonne présent. ch place vendeuse démonst. Foire de Paris. AS. TRUC. 3, r. Amiral Sevran. 8.O.

J.F. b. pr. ang. dact. sténo. ch. bur. rec. com. Ecr. *Paris-presse* 416

J. H. 28 a. docteur en droit bne réf. ch. sit. commerce contentieux. secrét. privé Ecr. *Paris-presse* 418

J. F. cherche emploi f. de chambre sérieuses références Ecr. M. Guillersant. 1, rue des Cendriers, Paris

J. F. conn. dact. ch écritures et classement. Ecr. OUETU. 6, aven. de la Porte de Montreuil Paris-20e

Jeune homme, 24 ans, célibataire. bne instruction secondaire, aimant la vie active ch situation dans maison commerciale de préférence établissements sidérurgiques. Ecrire PARIS-PRESSE 424.

FOIRE DE PARIS

vend. démonstr. pari. fr. alig. boil. allem. Ecr. PARIS-PRESSE 420.

40 ans, actif, du métier, cherche direction appointée Café ou Restaurant - Grosse garantie Ecrire PARIS-PRESSE 422

Ch. filles bourgeoises. Ecr. Gaillard 70, rue de Lourmel. Paris (15e)

J. Fille 19 a. tr. b. fam. parf. standact. sténoty. ch pl. vendeuse ma gas. début Ecr *Paris-presse* 423.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

AIDE-COMP. COMPTABLE

TABLE ou bonne. indisp. connaiss comptab. genre C.S.M. mach à écrire. ROLLET. 64, r. de la Folie-Méricourt. 10-12 et 16-18 h.

Sté CADUM, 5 bd de la Mission-Marchand, à Courbevoie, recherche une Dactylo-Facturière expérimentée. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Se présenter du lundi au vendredi, de 9 h. à 12 heures et demander M. DRILLAT.

Comptable pour cabinet compt. Ec. MARTIN 29, av. Wagram. Paris

Cherch. secrét. sténo-dactylo aide-compt. Ne pas se prés. sér. av. réf. et tous ren. Ecrire 41, r. Réaumur

Secrét. sténo-dact. Début. s'abst. Lotac'h. 5, r. St-Dominique 17e)

Bon comptable nationalité française jeune, cherché par Cie Américaine. Ecrire : ETVINGER 78 av. Marceau. qui transmettra

Importante Société Coloniale demande : 1) Aide-Comptable ayant connaissances bancaires pour bureaux PARIS, âge maximum 25 ans ; 2) Comptables diplômés, âge maximum 35 ans, pour AFRIQUE OCCIDENTALE et pour PARIS Sérieuses références exigées. Ecrire ou se présenter : MILLET 32, rue de Miromesnil. PARIS.

Demandons de suite mécanographe aide-comptable, bonnes références. S'adresser 7, r. Aristide-Briand, à Levallois

BEAU. 18, rue Jacob. PARIS.

COLLABORATEUR

Homme 30 à 35 ans capable seconder chef de service pour établissement et expédition des programmes de fabrication d'a. import. Sté métallurgiq. Se. ardt. Situation stable et d'avenir. Ecr. âge, référ., détaill. et prétentions R. Forcart. 96, r. Turenne (3e).

Demandons pour bureaux Jeunes Gens pour calcul s et femmes niveau mathématiques spéciales. Emploi stable. Rémunération selon capacités. Ecr. PENHOET, 7, r. Auber, Paris

Imp. Bque paris. cher. sténo-dact. mécanog. et empl bauque. Ecr. à MENY. 32 r. Bourdonnais. q. tr.

Importante Sté rech. MECANOGRAPHE sur Burroughs, sérieuse exper. 30 ans env. pour faire autres travaux compt. Ecrire âge, références, prétent. à PUBLICIS. nº 85, Champs-Elysées. 75. Paris

Importante maison de transports internationaux cherche bon employé expérimenté connaissant toutes branches exportation. The General Transport. 6. r. Martel. Paris-10e

On demande BONNE FACTURIÈRE

sur machine Burroughs Moon, Ecr. 18.397. CONTESSE Publicité 8, square Dordogne (17e) q. tr.

Rech. tte urgence chef comptable cél. ou part. seul 30 à 40 a. très expérim compt commerce et indust. centralis. et bilan pour direction entreprise comptable. Sérieuses références exigées. - C. F. H. B. C. 11, rue Roquépine (8e).

Produits beauté Pond's ch. téléphoniste dact. tr. au courant facturation et trav. sur M'ge. rec. bur. 5, r. Aristide-Briand, à Levallois

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. mécaniciens hommes, femmes Confection hommes, S'adr. Rosenberg. 6. rue Montmorency (3e).

On demande petite main couture, COUTY. réf. exigées. Paris (8e).

Dem. ouvr. qualifiées Hte Couture trav. domicile. Réf. Ecr Contant 221.641 rue Vivienne. 17. Paris.

On dem. tre main flou et tailleur à domicile. JEANNE SYLVAIN 1, rue d'Alger. — OPÉra 76-62.

Dem. Surjeteuse Ouvrieuse et Petite main 23, rue Levert (20e).

MÉCANICIENNES pour chemises de luxe, à domicile et atelier. Se présent avec modèles STAR 23. rue Richer (9e)

◆ GENS DE MAISON ◆

Couple: mari chauff., valet de ch. Femme: cuisin. f. de ch. Ecr. ou se prés. 15-18 h. CAC. 20, r. Aumale

On dem 2 bonnes à tt faire sach. cuisine 20 à 40 a. bons gages, réf. exig. Se prés. lundi 3 à 5 heures 40 av. d. Tilleuls, Mo Michel-Ange

Ch. dame pour s'occuper monsieur âgé seul banlieue proche, nourrie, logée, référ. tt. TAItbout 59-54

On demande valet de chambre sty. 16. Excellents certificats. Ne pas se présenter mais écrire au Comp. to6r Ligier, 20, place Malesherbes. PARIS (17e) qui convoquera.

Demande bonne à tout faire bonne place, référence exigée. Ecr. Concierge, 5, rue Eve. M. 75 passy

Demande bonne à tout faire 25 à 40 ans, excellente référence exig. tr bons gages, Ets MELI, 6, rue Bragza, La Varenne-St-Hilaire (S.)

Mén. 2 pers. dem. bonne bon couch sérieuses référ. genre femme de ch. Se prés. Ponzet, 3, rue d'Aumale, 1er au dessus. dimanche ap. midi

◆ INDUSTRIE ◆

HISPANO SUIZA

BOIS-COLOMBES demande :

PERCEURS OUTILLEURS

TOURNEURS OUTILLEURS

FRAISEURS OUTILLEURS

Avant Cantine. Club sportif. Bibl. Ecr. ou se présent.: HISPANO SUIZA. rue du Capitaine-Guynemer. BOIS-COLOMBES.

Ajust.-outill. spéc. out. déc. emb. Ferrand. 22. r. Folie-Méricourt-11e

On dem. ajusteurs-outilleurs spécialisés dans l'outil à découper et 1 raboteur. Se présenter muni réf. ; ETS J. REYNAUD. 8-10. Cité Canrobert. PARIS (15e)

Dessinateurs grosses études outil. Dessinateurs projet. méca. prédis Ajusteurs-outilleurs demandés : Usine Demarle-Lapierre. Lagny.

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS et OUVRIÈRES SPÉCIALISÉS MACHINES ; MANŒUVRES SPÉCIALISÉS. — Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats Livret de famille, pièces Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Urgent. Un tourneur-outilleur. Un tourneur de fabrication. Un ajusteur-outilleur. Se prés KINAX, 2, rue Navoiseau, MONTREUIL. Avant, sociaux. Cant. Sér. réf. ex.

Sté CADUM, 24, rue de Caen Protection et trav. hyg. S'adr. rez-de-ch. Service Ajusteurs P.2. Avant. soc. cantine, coopé. Se prés. du lundi au vendredi inc. de 9 h. à midi.

Recherch. mécaniciens PRÉCISION outil. jaugeurs. APPAREILS PHOTOS ÉCLATRON. 179, Bd saint-Denis. COURBEVOIE. Tél. ELE. 55-54.

SIGOGNE et Cie. 6, r. du Borrégo PARIS (20e) demandent : 1) Hor logers ; 2) Etalonneurs pour appareils pneumo-électriques CANTINE

On demande BONNES SOUDEUSES et REGLEUSES DE RELAIS. S'ad. LES DIFFUSIONS MODERNES. 9, r. Erlanger. sf le samedi.

Demande MENUISIERS très qualifiés. MILLO.38.bd St-Jacques-14e

HISPANO SUIZA

BOIS-COLOMBES demande :

REGLEURS TOURNEURS AJUSTEURS CALIBRISTES TOURNEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS ALESEURS OUTILLEURS RECTIFIEURS OUTILLEURS PERCEURS PROFESSIONNELS CHAUFFEUR DE CAMION DÉCOLLETEURS TOURNEURS SUR WARNER

Avant. Cantine. Club sport. Bibl. Ecrire ou se présent. HISPANO SUIZA. rue du Capitaine-Guynemer. BOIS-COLOMBES.

IMPRIMEUR SUR VERRE

Reporteur Conseur demandés par LARROQUE. 57. rue Bretagne-3e

Métallurgie Métaux non ferreux recherche

2 CHEFS D'ÉQUIPE

Laminage

Ecrire 48.394 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne (17e) q. trans.

Très bon Mécanicien Motoriste. 11, r. Louis-Braille (Deumesnil). CHEF D'ÉQUIPE fraiseur régleur métaux légers. Urgent. Ecrire ou se présenter : Société PAT. 41, rue de Prague, à Colombes (Seine). Pixe et rendement.

CITROEN

embauche de suite

REGLEURS TOURS AUTOMATIQUES ; REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES ; REGLEURS ORDINAIRES ; REGLEURS DE TAILLE « CLEASON ». Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard (15e) métro BALARD. avec certificats. Livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

On dem. 1 Fraiseur, 2 O. S. Ajusteurs, 1 Aléseur, 1 Manœuvre, AC. MIP. 13, rue Larmeroux, à Vanves

◆ MAROQUINERIE ◆

On demande urgence :

2 PIQUEUSES

1) Cabas voyage ; 2) Maroquinerie. Mach. plt. Ecr. âge, dern. référ. à Comptant 221.634, r. Vivienne. 17

◆ DIVERS ◆

IMPORT SOCIÉTÉ INDUSTR. ch. : 1) UN CHEF D'ATELIER 30-40 ans, connaissances mécaniques pour son usine en pleine campagne, habitation tout confort ; 2) UN BON COMPTABLE pour PARIS sachant établir bilan et ayant notions comptab. industr. et connaiss. fisc. Bon réf. Ecr. CEPA. 116. av. Champs-Elysées.

Dem. démarcheurs commiss. pour Foire de Paris. S'adr Savonet. 53. r. Didot. 10 à midi. Merc. jeudi.

On dem mécanic.-motoristes. Garage Talbot 77 b. av. Gde-Armée

Ch. garç mag. actif cour. bonne tenue. Ne pas se prés. Ecr. av. réf. et rens. RENAULT. 41. r. Réaumur.

Dem. VENDEUR ameublement expérimenté pour Foire de Paris. Ameublement rustique. 243. Fbg Saint-Antoine. Hôtel demande bon brigeleur connaissant plomberie. Référ. exig. 17 à 18 h., 9, r. La Michodière.

Grosse affaire demande vendeurs 1er ord appoint. import. réf. exig. Cuit. prés. impec. intel. Ecr av. réf. détail ROY.252.Fg St-Honoré

Demande MENUISIERS très qualifiés. MILLO.38.bd St-Jacques-14e

Gérance llb. CAFE-HOTEL S'adr. 139, r. Château-des-Rentiers (13e).

Travaux à façon 150 fr

Ne gaspillez plus votre tissu : HTE COUTURE LAFLON LOU. 40-88. trav. imm. mod. exclus. px tr. int.

ENTREPRENEUSE Belle Confection rech. trav. Sport référence. Ecrire PARIS-PRESSE 415.

Représentations 300 fr

Ch. pr Paris-Banl. démarcheurs appar. inédit élect.-domest. b introd. comm. alim. restaur. admist. fort. comm. Réf. ex. Aérovap. 32, rue Bienfaisance. LAB. 32-11.

Fque articles mercerie offre 10 % commiss. à Représentant actif et sérieux. Ecrire 80 QUINTIT. 42, quai Chopin, ROMANS (Drôme).

Très importante firme dem. représentant actif et relationné pour article de grosse vente intéressant particulièrement les Hôpitaux, alimentations, quincailleries, etc.. Enormes possibilités sur Métropole et Exportation. Pourcentage commission rémunérateur. Ecrire : PERPIGE nº 55.435. 17, rue Vivienne. PARIS

Rech. représentant commission tis vêt travail confect. Maz Mimosa. 45, r. N.-D.-Nazareth-3e Arc.64-66

REPRÉSENTANTS introduits médicaux vin demandés pour importante maison Bordeaux. Ecrire : Comptant 221.637, r. Vivienne 17.

Homme jeune ayant grande connaissance commerciale cherche entrer pourparlers manufacture tous tissus pour représentation. Ecrire : « PARIS-PRESSE » nº 436.

Fabricant dem. Repr. Paris Prov visitant Confections. Mercieres, etc pr vente épaulettes américaines. Ecrire Paris PRESSE 419.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Motobécane 100 4 T. Px 55. Jean, 98 b. Abbé-Groult VAU.96.69

A vendre Peugeot 202 1939 cond. int. noire état neuf. Prix intéres. Fouquart, 10, r. Nollet. Mar.05-75

Simca-5 récep. méc. arr. ine. ufs. 109. Fbg Saint-Denis. PRO. 28-43.

VS 68 parfait état, 380 PAS 34-37 bon. 17 b. PRO 10-79 bon. 18 b.

Part. vd Simca-5 C.I. b. ét. 170. Sterla. 88. Bd Valmy. Colombes.

Ach. T. A. b. ét. MOI. 43-43.

V.C.I. Ford ce cause dble emploi. Ecr. pr RO.938 Saffin 29, r. Turgot

Vds 8 pare 4 cv. Rosenz. parf. ét Garag. 32, r. Jeune-d'Arc Gob. 57-85

A vendre tr. belle VIVA gd sport b. pneus. 200.000 S'adr. LANITE. 27, r.